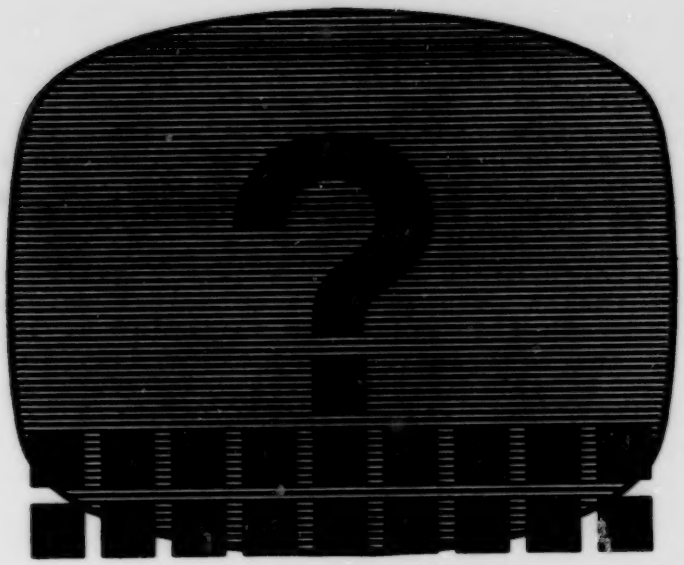

PROGRAMMATIONS FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES: LE JEU DE LA CONCURRENCE

Étude réalisée
dans le cadre du rapport sur l'avenir
de la télévision francophone

Canada

Québec

L'auteure de cette étude est madame Christine Eddie du ministère des Communications du Québec. Elle a été réalisée, en janvier 1985, pour le compte du Comité fédéral-provincial sur l'avenir de la télévision francophone, mis sur pied par les ministres des Communications du Québec et du Canada, en vue d'étudier la situation de la télévision francophone au Québec et au Canada et de proposer des axes de développement.

La présente étude ainsi que quinze autres études, certaines originales et d'autres à caractère documentaire, ont servi d'instrument de réflexion au comité et lui ont permis d'élaborer les orientations proposées dans le rapport sur L'avenir de la télévision francophone rendu public en mai 1985. La liste des seize titres apparaît à la dernière page de cette étude.

Edition réalisée à la Direction des communications du ministère des Communications du Québec

Gouvernement du Québec
©
Gouvernement du Canada
Dépôt légal - 4e trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-550-12434-0

TABLE DES MATIÈRES

Page

Première partie: L'automne 1983 1

Introduction 3

1. **L'écoute: constatations générales** 5

2. **L'écoute des stations anglophones** 9

3. **Les grilles horaires** 11
   - 3.1 Les longs métrages 14
   - 3.2 Les quiz et les jeux 18
   - 3.3 Les émissions dramatiques 20
   - 3.4 Les émissions sportives 23
   - 3.5 Les bulletins de nouvelles 25
   - 3.6 Les "talk shows", spectacles et autres émissions de variétés 27
   - 3.7 Les affaires publiques, documentaires et magazines 29

Conclusion 31

Deuxième partie: L'automne 1984 35

Introduction 37

1. **L'écoute totale: mises à jour** 39

2. **L'écoute des stations anglophones: mises à jour** 41

3. **Les grilles horaires en 1984: faiblesses des stations anglophones** 45
   - 3.1 Les mini-séries 45
   - 3.2 Les élections américaines 47
   - 3.3 Les longs métrages 47
   - 3.4 Les nouveautés 49

4. **Les grilles horaires en 1984: forces des stations francophones** 51
   - 4.1 Les mini-séries 51
   - 4.2 Les longs métrages 54
   - 4.3 Le renouvellement des programmations 55

Conclusion 59

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		Page
Annexe A.	Les longs métrages présentés par CBFT, CFTM, CIVM, CFCF, WPTZ, WCAX et WVNY entre 17 h et 23 h, du 31 octobre au 20 novembre 1983	63
Annexe B.	Les mini-séries présentées par CBFT, CFTM, CFCF, CBMT, WPTZ et WCAX entre 17 h et 23 h, du 31 octobre au 20 novembre 1983	67
Annexe C.	Les séries dramatiques reprises par CFCF et CBMT aux réseaux américains entre 17 h et 23 h, du 31 octobre au 20 novembre 1983	69
Annexe D.	Les mini-séries présentées par CBFT, CFTM et WCAX entre 17 h et 23 h, du 18 au 24 octobre et du 1er au 14 novembre 1984	71
Annexe E.	Les longs métrages présentés par CBFT, CFTM, CIVM, CFCF, CBMT, WPTZ, WCAX, et WVNY entre 17 h et 23 h du 18 au 24 octobre et du 1er au 14 novembre 1984	73

PREMIÈRE PARTIE: L'AUTOMNE 1983

PROGRAMMATIONS FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES: LE JEU DE LA CONCURRENCE

INTRODUCTION

L'objectif premier de cette étude était d'identifier des causes au fait que les francophones de Montréal se tournent, à certains moments, massivement vers les télévisions de langue anglaise. Pour cela, il fallait scruter le détail des programmes offerts par l'ensemble des stations, demi-heure par demi-heure, et observer les fluctuations d'auditoires.

La démarche la plus sûre aurait été de commander directement à BBM les données brutes sur l'écoute des émissions. À cause de la longueur des délais qu'aurait nécessités une telle commande, nous avons choisi de procéder autrement, en travaillant directement avec les Rapports spéciaux sur les populations francophones et anglophones de Montréal que publie BBM.

Des données concernant trois années étaient disponibles au moment de la recherche soit celles de 1981, 1982 et 1983. La saison retenue pour chacune de ces années est l'automne.

La plupart des stations de télévision diffusent des émissions durant plus de 16 heures par jour, soit entre 6 heures du matin et 2 heures du matin. Les deux tiers de l'écoute totale se font cependant entre 17 heures et 23 heures. C'est aussi durant ces six heures quotidiennes de diffusion - heures de grande écoute - qu'ont lieu plus de 60 % des heures d'écoute de la télévision anglophone(1). C'est pourquoi nous avons décidé de n'étudier que les horaires présentés entre 17 heures et 23 heures, pour chaque jour de la semaine.

---

(1) Ces chiffres proviennent des compilations spéciales faites par Statistique Canada (sous-division de la culture) pour l'automne 1982.

La reconstitution des grilles-horaires n'a posé aucun problème puisque BBM reprend fidèlement le titre et l'heure de chaque émission diffusée durant les trois semaines des sondages d'automne. Les grilles-horaires, si elles devenaient parfois complexes en raison de l'irrégularité des émissions diffusées, par les stations américaines en particulier[1], étaient, par contre, rigoureusement exactes.

La reconstitution des audiences de chaque émission fut plus délicate. En effet, les rapports BBM rendent compte de pourcentages et non de chiffres absolus. Ces pourcentages ayant été arrondis par BBM, leur traduction en chiffres absolus implique forcément une distorsion dont l'ampleur peut varier. Nous l'avons toutefois estimée en comparant les chiffres que nous avons obtenus pour l'automne 1982 avec les données brutes de BBM fournies par Statistique Canada: si des écarts parfois grands opposent nos résultats et ceux de Statistique Canada, il reste que la reconversion de ces chiffres en nouveaux pourcentages (par station, par heure, par programmes) demeure équivalente. Cela nous a paru suffisant pour établir que nos données sur l'écoute étaient valables. Nous éviterons le plus possible, cependant, de fournir ici des chiffres absolus, étant donné leur relative exactitude, et nous donnerons plutôt des résultats en pourcentages.

Signalons, finalement, que lorsqu'il s'agira de détailler notre analyse, nous privilégierons toujours l'année 1983 parce qu'elle est plus récente et aussi parce que, des trois années observées, c'est celle où l'écoute de stations anglophones fut la plus forte.

---

(1) Par exemple, à l'automne 1983, le samedi à 21 heures, WPTZ (NBC) a présenté Rousters la première semaine, Candid Camera la deuxième semaine et Television's Great Blooper la troisième semaine.

1. L'ÉCOUTE: CONSTATATIONS GÉNÉRALES

Le nombre total d'heures d'écoute de la télévision entre 17 h et 23 h par les francophones de Montréal semble plutôt stable de 1981 à 1983(1). La répartition de ces heures selon le groupe de stations auquel elles sont allouées connaît cependant des fluctuations selon les années, au profit des stations anglophones (tableau 1).

Tableau 1

L'écoute totale selon les groupes de stations

	1981	1982	1983
Stations francophones	77 %	76 %	72 %
Stations anglophones	19 %	20 %	24 %
Autres stations	4 %	3 %	4 %
*Total	100 %	100 %	100 %

Si la tranche horaire située entre 17 h et 23 h est une période de forte écoute à cause de la disponibilité du public plus grande qu'à d'autres heures de la journée, il n'en demeure pas moins que le public est croissant d'heure en heure jusqu'à 20 h et décroissant par la suite. Le créneau fort de l'écoute se situe donc entre 20 h et 21 h. Cette affirmation se vérifie pour chacune des trois années (tableau 2).

Un autre élément qui ne semble pas varier avec les années a trait à l'écoute selon les jours de la semaine. Il ressort, en effet de nos compilations que l'écoute totale entre 17 h et 23 h est à son plus fort

(1) On note un accroissement de 1981 à 1982 et une très légère baisse de 1982 à 1983.

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

niveau le lundi, niveau qui décroît de jour en jour pour atteindre son seuil le plus bas les jours de fin de semaine (tableau 3)(1).

Tableau 2

L'écoute totale, selon les heures de la soirée

	1981	1982	1983
17 h	12 %	11 %	11 %
18 h	15 %	15 %	16 %
19 h	18 %	19 %	18 %
20 h	20 %	20 %	20 %
21 h	20 %	20 %	19 %
22 h	15 %	15 %	16 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

Tableau 3

L'écoute totale, selon les jours de la semaine

	1981	1982	1983
Lundi	19 %	18 %	18 %
Mardi	16 %	17 %	16 %
Mercredi	16 %	15 %	15 %
Jeudi	14 %	14 %	14 %
Vendredi	13 %	13 %	13 %
Samedi	12 %	12 %	11 %
Dimanche	10 %	11 %	12 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

(1) À l'automne 1984, toutefois, BBM, en modifiant ses techniques de sondage, a aussi décidé de faire débuter les sondages le jeudi plutôt que le lundi. Il ressort des premiers sondages effectués de cette manière qu'au Québec, le lundi continue d'être le jour où l'écoute est la plus élevée. Par ailleurs, l'écart entre les autres journées - du mardi au dimanche - s'est amoindri.

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Les habitudes générales d'écoute semblent donc inchangées durant ces trois années. Outre la tendance régulière qui vaut aux stations anglophones d'accroître leur auditoire d'année en année - tendance qui s'est atténuée à l'automne 1984, selon les plus récents sondages - on note que l'écoute de la télévision est à son plus fort entre 20 h et 21 h, l'auditoire s'élargissant sans cesse entre 17 h et 20 h et décroissant à nouveau après 21 h. De plus, le public de la télévision est plus vaste le lundi soir que le mardi, le mardi soir que le mercredi, le mercredi soir que le jeudi, et ainsi de suite.

2. L'ÉCOUTE DES STATIONS ANGLOPHONES

Dans l'étude qu'ils ont faite pour CÉGIR, André Caron et son équipe affirmaient que l'écoute des stations anglophones était plus forte les vendredis, samedis et dimanches soirs que les autres soirs[1]. Or, cette affirmation n'est que partiellement vraie.

En 1981 et en 1982 (années qu'avaient étudiées Caron et son équipe), il est vrai que les vendredis, samedis et dimanches sont les jours où la part quotidienne des heures d'écoute allouées aux stations anglophones est la plus élevée; en 1983, les jours où cette part est la plus forte sont, dans l'ordre, le dimanche, le vendredi et le mercredi (tableau 4).

Tableau 4

L'écoute des stations anglophones, selon les jours de la semaine (100 % = l'écoute totale de chaque journée)

	1981	1982	1983
Lundi	17 %	18 %	22 %
Mardi	20 %	16 %	21 %
Mercredi	14 %	18 %	25 %
Jeudi	14 %	16 %	22 %
Vendredi	24 %	23 %	28 %
Samedi	23 %	27 %	20 %
Dimanche	27 %	30 %	29 %

Cependant, compte tenu du fait que le nombre de téléspectateurs est variable selon les jours (voir tableau 3), il devient plus significatif d'examiner le nombre d'heures d'écoute aux stations anglophones chaque jour, que la part que représentent ces heures parmi les heures totales

(1) CÉGIR. La télévision francophone au Canada. Un deuxième réseau privé? Volume 2: annexes, février 1984, p. A-143.

de la journée. C'est ainsi que les trois jours où, entre 17 h et 23 h, l'écoute des stations anglophones est réellement la plus élevée sont, dans l'ordre:

en 1981 - mardi, lundi et vendredi;
en 1982 - samedi, dimanche et lundi;
en 1983 - lundi, mercredi et dimanche.

L'irrégularité qui se dessine de ce palmarès tend bien à démontrer que les téléspectateurs choisissent d'écouter des émissions en langue anglaise en fonction de la programmation offerte, beaucoup plus qu'en fonction d'habitudes ancrées et immuables.

3. LES GRILLES HORAIRES

Nous avons examiné les grilles horaires de l'automne 1983 des trois stations francophones (CBFT, CFTM et CIVM), des deux stations canadiennes-anglaises (CBMT et CFCF) et des trois stations américaines (WPTZ-NBC, WCAX-CBS et WVNY-ABC) captées à Montréal. À elles seules, ces huit stations présentent, au total, environ une soixantaine d'émissions par soir, entre 17 h et 23 h. Le format de ces émissions varie entre 30 minutes et 180 minutes et, mise à part CIVM (Radio-Québec), toutes les stations présentent une majorité d'émissions de divertissement (voir tableau 5).

Plus de 50 % des grilles horaires des stations anglophones sont composées d'émissions de fiction (dramatiques et longs métrages). C'est d'ailleurs dans ce secteur qu'elles vont chercher plus de 60 % de l'écoute que les francophones montréalais leur allouaient à l'automne 1983 (voir tableau 6).

Les émissions où les stations anglophones ont une excellente performance (part de la consommation supérieure à la part de l'offre) sont les longs métrages et les quiz et les jeux. C'est pourquoi nous entamons notre analyse par celles-ci. Mais nous examinerons, à tour de rôle, tous les types de programmes dans le but de déceler les forces et les faiblesses des stations francophones face à la concurrence anglophone.

Tableau 5

L'offre des stations selon de grandes catégories de programmes, 17 h à 23 h, automne 1983

	CBFT	CFTM	CIVM	CFCF	CBMT	WPTZ	WCAX	WVNY
Divertissement								
Dramatiques	36 %	32 %	13 %	44 %	34 %	43 %	52 %	56 %
Longs métrages	9 %	6 %	13 %	11 %	-	8 %	11 %	7 %
"Talk show", spectacles et variétés	10 %	21 %	2 %	7 %	9 %	11 %	3 %	7 %
Quiz et jeux	1 %	6 %	-	12 %	2 %	6 %	6 %	-
Sports	9 %	7 %	-	5 %	14 %	6 %	7 %	8 %
Total divertissement	**65 %**	**72 %**	**28 %**	**79 %**	**59 %**	**74 %**	**79 %**	**78 %**
Information								
Bulletins de nouvelles	19 %	20 %	-	14 %	25 %	12 %	19 %	13 %
Affaires publiques, documentaires et magazines	15 %	7 %	71 %	7 %	16 %	13 %	2 %	9 %
Total information	**34 %**	**27 %**	**71 %**	**21 %**	**41 %**	**25 %**	**21 %**	**22 %**
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Tableau 6

L'offre et l'écoute des programmes selon la langue, 17 h à 23 h, automne 1983

	Stations francophones		Stations anglophones		Total	
	Offre	Ecoute	Offre	Ecoute	Offre	Ecoute
Divertissement						
Dramatiques	27 %	36 %	46 %	47 %	39 %	39 %
Longs métrages	10 %	10 %	7 %	14 %	8 %	11 %
"Talk show", spectacles et variétés	11 %	15 %	7 %	6 %	9 %	13 %
Quiz et jeux	2 %	4 %	5 %	15 %	4 %	7 %
Sports	5 %	9 %	8 %	3 %	7 %	7 %
Total divertissement	**55 %**	**74 %**	**73 %**	**85 %**	**67 %**	**77 %**
Information						
Bulletins de nouvelles(1)	13 %	17 %	16 %	9 %	15 %	15 %
Affaires publiques, documentaires et magazines	31 %	8 %	9 %	4 %	18 %	7 %
Total information	**44 %**	**25 %**	**25 %**	**13 %**	**33 %**	**22 %**
Total	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

(1) À noter que le fait que Radio-Québec ne diffuse aucun bulletin de nouvelles influe ici sur les chiffres.

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

3.1 Les longs métrages

Du 31 octobre au 20 novembre 1983 - période couverte par le sondage de BBM - les huit stations captées à Montréal ont présenté un total de 43 longs métrages entre 17 h et 23 h:

CBFT	(RC)	6
CFTM	(TVA)	4
CIVM	(RQ)	10
CFCF	(CTV)	7
CBMT	(CBC)	-
WCAX	(CBS)	5
WPTZ	(NBC)	7
WVNY	(ABC)	4
Total		**43**

Tous les films de CFCF provenant simultanément ou en différé d'un des trois réseaux américains, ce sont, en réalité, 36 longs métrages différents qui ont été présentés. De ces 36 films, plus de la moitié (20) ont été diffusés par une des stations francophones de Montréal.(1)

Les quatre films présentés par CFTM avaient tous plus de dix ans d'âge au moment de leur diffusion. Des six films proposés par CBFT, deux dataient des années quatre-vingt alors que trois des quatre autres étaient vieux d'au moins neuf ans. Radio-Québec offrait des sélections plus récentes: sept films sur dix avaient moins de cinq ans dont cinq qui dataient des années quatre-vingt; les trois autres longs métrages dataient de 1969, 1970 et 1976. Au total, malgré tout, 11 des 20 films présentés en français avaient plus de cinq ans d'âge.

---

(1) On trouvera, à l'annexe A de ce document, la liste de tous les longs métrages présentés par les télévisions captées à Montréal entre 17 h et 23 h du 31 octobre au 20 novembre 1983.

Ce n'est le cas d'aucun des 16 films présentés par les stations anglophones. En effet, de ces 16 films, six avaient été produits en 1980, trois en 1981 et sept étaient diffusés en première à la télévision.(1)

Tous les films de langue anglaise n'ont pas eu la même popularité auprès des téléspectateurs francophones. Les grands succès de ces trois semaines sont, sans contredit, The Day After présenté par WVNY un dimanche soir, qui retenait l'attention de 33 % des téléspectateurs(2), Airplane et Ordinary People qui recueillaient, en moyenne, 25 % de l'auditoire. Deux de ces trois films ayant été présentés les dimanches et lundis soirs, ils sont sans doute en grande partie responsables de la hausse de l'écoute anglophone ces soirs-là.

À côté de ces films, d'autres pourtant populaires en salles de cinéma - 9 to 5 et Mommie dearest, par exemple - ne vont pas chercher plus de 10 % des téléspectateurs francophones. On note aussi que les longs métrages de langue anglaise connaissent toujours une plus grande popularité à l'antenne de CFCF que s'ils sont diffusés exclusivement par une station américaine - à l'exception de The Day After diffusé le 20 novembre par WVNY.

Les longs métrages de langue française, contrairement à certains de langue anglaise, ne semblent pas exercer d'attrait particulier pour les téléspectateurs francophones. Certes, l'audience qu'ils recueillent demeure élevée. Cependant, si les films francophones représentaient 10 % de la programmation offerte par CBFT, CFTM et CIVM entre 17 h et 23 h, à l'automne 1983, ils recueillaient également 10 % des heures d'écoute de ces stations durant cette tranche horaire. Par contraste, les films

---

(1) Il s'agissait dans le cas de ces derniers, de films presque toujours conçus pour la télévision.

(2) Il est vrai que ce film avait été annoncé par une vaste campagne publicitaire.

anglophones, s'ils représentaient 7 % de la programmation offerte par les stations de langue anglaise, récoltaient 14 % des heures d'écoute allouées aux stations anglophones.

Les longs métrages en langue française ne semblent donc pas attirer l'auditoire qu'on serait pourtant en droit de leur imaginer puisqu'il est reconnu que les téléspectateurs sont friands de ce genre de programmes. Plusieurs raisons pourraient expliquer ce phénomène.

Il convient de noter, en premier lieu, que si les stations francophones de Montréal, à elles trois, proposent une plus grande variété de films (20) que les cinq stations anglophones (16), elles les ont programmés de telle sorte que les téléspectateurs n'ont eu, en réalité, la possibilité de n'en voir que deux sur trois, au maximum. En effet, Télésélection de CBFT était diffusé en même temps que Ciné-Mardi de CIVM (mardi de 20 h à 22 h), Les grands films de CBFT étaient à l'horaire pendant Ciné-jeudi de CFTM et pendant Cinéastes à l'écran de CIVM (jeudi 19 h 30 - 21 h 30) alors que Les grands spectacles de CFTM concurrençaient Samedi soir de CIVQ (samedi 20 h - 21 h 30). De fait, seule la série Ciné-répertoire présentée par CIVQ le dimanche soir offrait des longs métrages pour faire concurrence à d'autres types de programmes en langue française. À moins de faire des enregistrements sur vidéocassettes, il devenait donc impossible pour les téléspectateurs d'avoir accès à tous les films présentés en français. Par ailleurs, les lundis, mercredis et vendredis soirs, les téléspectateurs souhaitant écouter un film à la télévision devaient forcément se tourner vers les télévisions anglophones qui, elles, en présentaient tous les soirs.

Il faut d'ailleurs noter que les longs métrages de langue anglaise semblent constituer un secteur intéressant tellement les téléspectateurs francophones que le tiers de leurs heures d'écoute consacrées à ce type de programme, l'étaient à des longs métrages anglophones. Cela signifie, en gros, qu'un film sur trois est écouté en langue anglaise, ce qui nous semble une part importante.

Mais, il paraît difficile pour les films francophones d'être plus attrayants que les films anglophones. En effet, comme nous l'avons déjà noté, la moyenne d'âge des films francophones est de beaucoup supérieure à celle des films anglophones. Pour des raisons que l'on devine aisément, les télévisions francophones sont, à ce chapitre, défavorisées. Mais on peut quand même s'étonner de constater que nos télévisions choisissent de présenter, en heure de pointe et en période de sondage, des films dont la cote est inférieure à 4(1). Si un des films de CBFT et un des films de CIVQ ont une cote de 5 (moyen), à CTFM, sur un total de quatre films, on en trouve un dont la cote est 5 (moyen) et un autre dont la cote est 6 (pauvre).

On serait tenté, à prime abord, de penser que plus la qualité des films francophones télédiffusés est élevée, plus leur audience est forte. Pourtant, force nous est de constater que la cote d'un film peut n'avoir aucun effet sur le nombre de téléspectateurs qu'il attirera. Ainsi, Trader Horn, diffusé par CFTM le samedi 19 novembre 1983, film d'aventure datant de 1973 et coté 6 a attiré plus de 200 000 francophones montréalais alors que Une page d'amour diffusé en même temps par Radio-Québec, adaptation française d'un roman de Zola produite en 1980 et cotée 4, n'a été suivie que par 40 000 francophones montréalais. Et, même en supposant que Radio-Québec ne soit pas un véritable concurrent de Télé-métropole, signalons que Trader Horn de CFTM, quoique étant le plus mal coté des trois films diffusés par cette station le samedi soir, est celui qui a obtenu la plus forte audience.

Il ne fait malgré tout aucun doute que des longs métrages de qualité (productions récentes et/ou dont la qualité est reconnue) à l'horaire des stations francophones ne pourraient que constituer un apport positif aux télédiffuseurs de langue française.

---

(1) Cette cote détermine la valeur artistique des films: 1- chef-d'oeuvre; 2- remarquable; 3- très bon; 4- bon; 5- moyen; 6- pauvre; 7- minable.

3.2 Les quiz et les jeux

La télévision anglophone a suscité, depuis plusieurs années, un engouement sans précédent auprès des francophones en mettant à l'horaire l'émission The Price is Right. Cette émission du réseau CBS, reprise du lundi au vendredi, de 17 h à 18 h, par CFCF perpétue la tradition américaine autrefois radiophonique, aujourd'hui télévisuelle, des jeux à grands déploiements qu'ont déjà été 64 000 $ Question, Let's make a deal ou Truth or Consequences. Cette émission est d'une telle popularité, partout où elle est diffusée, qu'elle est rapidement passée d'un format original de 30 minutes à celui de 60 minutes qu'elle connaît aujourd'hui. Son animateur, Bob Barker, est devenu une véritable idole; le fait d'y participer est presqu'un "must" pour les touristes de passage en Californie et les prix distribués quotidiennement - de l'ordre d'au moins 50 000 $ américains - et avec facilité en font une loterie de rêves, extrêmement accessibles. Le fait d'y voir, de temps à autres, des participants québécois parlant à peine l'anglais, est symptomatique de l'ampleur de sa portée.

En 1983, les cinq heures hebdomadaires de The Price is Right étaient responsables de 14 % de toute l'écoute allouée aux stations anglophones par les francophones montréalais entre 17 h et 23 h, du lundi au dimanche. À cause de cette émission, et aussi parce qu'entre 17 h et 18 h on trouve, à l'antenne des stations anglophones, des reprises de séries populaires comme Three's Company (à CBMT) et Happy Days (à WVNY), cette tranche horaire (17 h à 18 h) est la seule où les francophones sont plus nombreux à écouter des stations anglophones que des stations francophones.

Il est vrai que la concurrence francophone, à cette heure, est faible. Radio-Québec y va de reprises de documentaires ou de La période des questions à l'Assemblée nationale. CBFT présente en reprise des séries américaines comme Grand Frère, L'incroyable Hulk, Grizzly Adams ou Les Robinson suisses. Quant à CFTM, son horaire est le même, du lundi au vendredi: la très ancienne série Daniel Boone se termine à 17 h 30 et

fait place à Tout un monde, émission québécoise dont la formule hétéroclite - entre le jeu, l'humour et les variétés - est directement héritée des Tannants, sans toutefois en obtenir le succès.

La preuve que la programmation offerte pour concurrencer une émission anglophone populaire a son importance, c'est qu'en 1981, CFTM présentait Artishow (60 minutes quotidiennes) en opposition à The Price is Right et, en 1982, la dernière heure de Cinéma sur demande. Or la part de l'écoute allouée aux stations anglophones entre 17 h et 18 h était de 37 % en 1981 et de 40 % en 1982 alors qu'en 1983, année où la contre-programmation francophone accusait plus de faiblesse, elle était de 55 %.

Il existe deux autres émissions de jeux, américaines et quotidiennes, à l'antenne des postes anglophones: Wheel of Fortune (WPTZ à 19 h) et Family Feud (WCAX à 19 h 30). Peut-être est-ce parce que ces émissions ne distribuent que des prix n'excédant pas 10 000 $ par soir, parce qu'elles passent à une heure de plus grande écoute ou parce qu'elles sont concurrencées par de "fortes" émissions francophones (téléromans, séries dramatiques, jeux), mais elles sont très loin de la popularité de The Price is Right. Elles attirent, en effet, environ 14 fois moins de téléspectateurs que leur concurrente de fin d'après-midi.

Si, en matière de quiz et de jeux, les autres réseaux américains arrivent difficilement à égaler The Price is Right, on devine la difficulté que ce serait pour nos stations francophones d'en faire autant. À l'automne 1983, CBFT et CFTM ne présentaient que deux émissions de jeux: une demi-heure hebdomadaire de Génies en herbe à CBFT (jeudi 19 h) et cinq demi-heures de Galaxie à CFTM (lundi au vendredi à 19 h). Génies en herbe attire, en réalité peu de téléspectateurs, mais Galaxie semble constituer une formule à succès(1). Son audience varie cependant

(1) Cette émission, animée par Réal Giguère, permet à des téléspectateurs de jouer avec des vedettes du show-business québécois. Les questions s'inspirent de celles de "Quelques arpents de piège" ou de "Super Quiz". Les vedettes invitées répondent sur un ton généralement humoristique et les prix à gagner sont de l'ordre de quelques centaines de dollars par concurrent.

d'une journée à l'autre, selon le genre de programme présenté, à la même heure, par CBFT: si Galaxie est concurrencée par une émission de fiction à CBFT (Le Vagabond le mardi et Du tac au tac le mercredi) c'est automatiquement l'émission de CBFT qui l'emporte, même si c'est de peu. Par contre, si CBFT diffuse un autre genre d'émission (Drôle de vie, Génies en herbe ou Les chemins d'Ambroise) c'est Galaxie qui récolte, et de loin, la plus grande part de l'écoute. On constate également, à partir de cet exemple, que lorsque CBFT et CFTM opposent deux émissions très attrayantes, l'écoute des stations francophones demeure élevée.

Les téléromans, par exemple, restent une force pour les réseaux francophones.

3.3 Les émissions dramatiques

En 1983, les émissions dramatiques produites au Québec (téléromans), bien que ne représentant que 7 % de l'offre totale des télévisions en matière d'émissions dramatiques, vont chercher 24 % des heures d'écoute que les francophones accordent à ce genre d'émission. Invariablement, depuis que la télévision existe au Québec, les téléromans sont toujours restés les émissions préférées des téléspectateurs québécois. Le contexte actuel de la concurrence anglophone ne semble pas avoir affecté cette habitude d'écoute. En effet, si on classe toutes les émissions des trois semaines de l'automne 1983 par taille d'audience obtenue, on dénombre six téléromans avant d'arriver à une émission qui ne soit pas un téléroman:

1.	Poivre et sel	(lundi 20 h)
2.	Le temps d'une paix	(mercredi 19 h 30)
3.	Terre humaine	(lundi 19 h 30)
4.	Les Moineau et les Pinson	(mardi 20 h 30)
5.	La bonne aventure	(lundi 20 h 30)
6.	Une vie	(lundi 21 h)
7.	Michel Jasmin	(lundi 21 h 30)

Rarement CFTM et CBFT ont-elles programmé leurs téléromans à la même heure. De septembre 1983 à janvier 1984, cependant, elles opposaient La bonne aventure et Peau de banane le lundi à 20 h 30. Qu'en cours de saison CFTM ait décidé de déplacer Peau de banane démontre bien que les stations elles-mêmes sont conscientes du fait que l'auditoire d'un téléroman sera maximisé s'il n'est pas concurrencé par un autre téléroman.

Si les téléromans représentent 25 % de l'offre de CBFT et CFTM en matière d'émissions dramatiques, il reste que toutes les autres émissions francophones de cette catégorie, à l'exception d'une seule (Le Vagabond, produite par CBC) sont des séries américaines(1) doublées.

Comme pour les longs métrages, les télévisions de langue française se heurtent ici à des problèmes de coûts, de droits de diffusion et de doublage qui font qu'il leur est difficile de diffuser des séries très récentes. Aussi, à part La croisière s'amuse (Love Boat) et Vivre à trois (Three's Company), aucune de ces séries américaines n'est plus diffusée par les réseaux anglophones, du moins en heure de pointe(2). En outre, des quinze séries américaines régulières présentées par CBFT et CFTM entre 17 h et 23 h à l'automne 1983, une seule (L'homme qui venait d'ailleurs) est une nouveauté aux réseaux francophones; certaines (telles Le monde de Walt Disney ou La petite maison dans la prairie) tiennent l'affiche, au coeur de la soirée, depuis sept ou huit ans. Cette absence de renouvellement semble s'être modifiée à l'automne 1984.

Les réseaux anglophones, pour leur part, présentent un très grand nombre de séries régulières. Parmi celles-ci, 39 % sont considérées comme des "drames", 37 % sont des comédies, 18 % sont des séries policières, 5 %

---

(1) Il nous paraît étonnant que la source des séries soit si peu variée.

(2) On notera que plus les francophones écouteront les stations anglophones, plus les chances qu'ils aient déjà vu les émissions américaines diffusées quelques années plus tard en français augmenteront.

des séries d'aventure et 1 % des séries de western. Malgré cette grande variété, il semble que la caractéristique essentielle d'une émission dramatique de langue anglaise attirant un nombre important de francophones soit d'être diffusée par un réseau canadien anglais: 60 % des heures allouées à ces émissions le sont à celles que présentent CFCF et CBMT. Ces deux stations, il est vrai, reprennent en simultanéité la plupart des séries américaines les plus populaires (Dallas, Dukes of Hazzard, Fall Guy, St. Elsewhere, Hotel, Hill Street Blues, Falcon Crest, Matt Houston, etc.).

Ce sont, en tout cas, celles-là qui sont le plus massivement suivies par les francophones.

Les mini-séries sont certainement les émissions dramatiques anglophones qui sont les plus populaires(1). Quatre mini-séries de langue anglaise ont été présentées durant les trois semaines du sondage BBM. Ici, il convient de noter que, contrairement aux stations francophones qui étendent la diffusion de mini-séries sur plusieurs semaines, les stations anglophones en font des "événements" hebdomadaires, mobilisant deux ou trois soirs consécutifs et présentant les épisodes en formats de deux et même trois heures. Cette stratégie dont le succès n'est plus à démontrer auprès des anglophones, porte également fruit auprès des téléspectateurs francophones.

Est-il nécessaire de signaler que les mini-séries américaines sont toujours des "premières" alors que celles diffusées par CBFT et CFTM, en 1983, étaient toutes des productions américaines vieilles de plusieurs années(2).

---

(1) On trouvera, à l'annexe B de ce document la liste des mini-séries présentées durant la période étudiée.

(2) CBFT a même diffusé pour la deuxième fois la mini-série Shogun, reléguée pour l'occasion au vendredi soir.

Si, donc, les francophones continuent d'être massivement attirés par les productions québécoises, ils demeurent très intéressés par des séries américaines récentes et plus encore par celles qui ont nécessité de grands investissements.

3.4 Les émissions sportives

La nature des retransmissions d'événements sportifs varie selon les saisons. Durant les trois semaines du sondage d'automne de 1983, les sports télédiffusés sont le hockey et le football.

Aux États-Unis, aucun réseau de télévision n'a de contrat de diffusion avec la ligue nationale de hockey(1); la retransmission de matchs est donc laissée à la discrétion des télévisions locales. Aussi, le hockey est-il l'apanage de Radio-Canada et CBC qui, en saison, diffusent simultanément, depuis plus de trente ans, un match tous les samedis soirs et du réseau TVA qui, depuis quelques années, avec son Hockey du jeudi retransmet un match des Canadiens et/ou des Nordiques, lorsqu'une de ces deux équipes joue le jeudi soir.

Le hockey jouissant d'une grande popularité auprès des francophones, on remarque que l'auditoire attiré par les émissions qui lui sont consacrées, est toujours élevé. Plus de 20 % de la population francophone de Montréal (ou plus de 50 % des téléspectateurs), est systématiquement à l'écoute d'un match à condition qu'il mette en vedette l'une des deux équipes québécoises (Canadiens ou Nordiques)(2). En effet, le seul des cinq matchs de ces trois semaines qui n'impliquait ni l'une ni l'autre de ces deux équipes (Philadelphie contre Toronto, le 12 novembre 1983) n'a réussi à intéresser que 12 % des francophones ou 33 % des

---

(1) Ce qui explique pourquoi le hockey est un sport moins populaire auprès des Américains que le baseball, le football, le golf ou le basketball qui sont télévisés à travers le pays par les réseaux.

(2) À part quelques téléromans et, exceptionnellement, Michel Jasmin ou Galaxie, aucune des émissions des réseaux français n'obtient de telles performances.

téléspectateurs, ce qui est bien inférieur aux autres parties. Et lorsque les matchs sont diffusés en même temps par Radio-Canada et CBC, les francophones optent très massivement pour la diffusion en langue française. Les parties de hockey constituent donc un véritable atout pour les stations francophones d'autant plus que ces dernières en ont presque l'exclusivité; dès lors, elles canalisent très fortement l'écoute.

Le football, pour sa part, est loin d'avoir la popularité du hockey auprès des francophones. Il est d'ailleurs presque exclusivement diffusé par les stations anglophones qui y recourent abondamment: une seule des quatorze parties retransmises provenait d'une station francophone.

Sauf au moment des finales de la Coupe Grey, le football canadien est retransmis par Radio-Canada/CBC lorsqu'il s'agit des équipes de la division de l'Est et par CFCF lorsqu'il s'agit de celles de la division de l'Ouest. Quant aux réseaux américains, ils se partagent la diffusion des matchs professionnels américains: ABC présente en exclusivité les parties disputées le lundi soir alors que NBC et CBS diffusent les matchs du dimanche après-midi. Radio-Canada ne retransmet du football américain qu'à partir du moment où la saison du football canadien est terminée (début décembre). C'est CBS qui a le contrat d'exclusivité pour le football américain universitaire, toujours présenté le samedi.

Bien que, parmi les dix matchs américains et les quatre matchs canadiens, ils aient eu la possibilité de suivre huit matchs de football différents[1], les francophones montréalais n'ont manifesté de véritable intérêt que pour les matchs canadiens. De plus, entre le match diffusé par CFCF, les deux diffusés par CBC et celui de Radio-Canada, seul celui de Radio-Canada a retenu l'attention d'un nombre relativement élevé de téléspectateurs.

---

(1) Compte tenu du fait que plusieurs stations diffusaient des matchs en même temps.

Dans le domaine sportif, comme dans celui de l'information (voir la section 3.5 de ce document), il semble bien que les francophones s'intéressent davantage aux versions locales de ces émissions qu'à celles dont la nature leur est plus étrangère.

C'est sans doute aussi pour cette raison que les magazines sportifs américains (Wide World of Sports à WVNY et Sports-world à WPTZ) ne retiennent l'attention que d'un minimum de téléspectateurs francophones (entre 3 000 et 9 000). De plus, les trois magazines canadiens-anglais (Wide World of Sports et Hockey magazine à CFCF et Sports Weekend à CBMT), à eux trois, obtiennent un nombre total d'heures d'écoute, auprès des francophones, inférieur à celui du seul magazine francophone diffusé: Sport mag de CFTM.

En outre, il convient de signaler que le samedi soir entre 17 h et 18 h, alors que toutes les stations anglophones présentent des émissions sportives, ce que ne font alors aucune des stations francophones, l'auditoire se tourne à plus de 85 % vers les émissions francophones.

Au total, donc, même si les émissions sportives sont plus de deux fois et demie moins nombreuses aux réseaux francophones qu'aux réseaux anglophones, elles sont plus populaires auprès du public montréalais: 91 % des heures d'écoute allouées par les francophones montréalais aux émissions sportives le sont à des émissions francophones.

3.5 Les bulletins de nouvelles(1)

S'il est un domaine où les télévisions francophones semblent particulièrement bien tirer leur épingle du jeu, c'est celui des bulletins de nouvelles. En effet, alors que nous avons là un type d'émission beaucoup moins populaire que les émissions de divertissement, les bulletins de nouvelles de CBFT et CFTM réussissent à intéresser une majorité de téléspectateurs.

---

(1) Ne sont pas comptabilisées, ici, les émissions d'affaires publiques.

Ainsi, en 1983, les bulletins de nouvelles représentaient 20 % des grilles horaire de CBFT et CFTM et attiraient 19 % de l'écoute totale de ces stations par les francophones montréalais. Aux stations anglophones, ils représentaient 16 % des grilles horaires mais ne recueillaient que 9 % de l'écoute. De fait, 85 % de l'écoute consacrée à des bulletins de nouvelles l'était à ceux des stations francophones.

Il est intéressant de noter que du lundi au vendredi, à 18 h, toutes les stations - à l'exception de Radio-Québec - offrent des informations télévisées. La part de l'écoute allouée aux stations anglophones atteint alors un de ses plus bas niveaux, soit 11 %. Le choix des francophones pour des informations à caractère plus local devient évident.

Par contre, à 22 h 30, du lundi au vendredi, alors que CBFT, CFTM et CBMT opposent leurs informations à des émissions de fiction diffusées par CFCF, WPTZ et WVNY, le taux de l'écoute anglophone est de 33 %. Cela nous paraît indiquer que lorsqu'aucune des stations francophones ne présente d'émissions de divertissement, les téléspectateurs francophones se tournent plus facilement vers des télévisions qui en offrent.

L'exemple du Téléjournal de Radio-Canada, déplacé dans l'horaire en 1983(1), illustre bien ce fait. En effet, tant que de 22 h à 22 h 30, du lundi au vendredi, les deux réseaux français diffusaient des émissions de divertissement, concurrençant ainsi, sur le même terrain, les réseaux anglophones, la part de l'écoute allouée par les francophones aux stations francophones, était plus élevée: 76 % en 1981 et 81 % en 1982. L'arrivée du Téléjournal plus tôt dans la soirée eut, entre autre, pour effet de faire baisser la part de l'écoute des stations francophones à 71 % en 1983. Ce phénomène s'explique aisément si, préférant les émissions de divertissement, les francophones montréalais

(1) Jusqu'en 1983, le Téléjournal de Radio-Canada était diffusé à 22 h 30, en même temps que les Nouvelles TVA. À l'automne 1983, il fut programmé à 22 h et suivi, à 22 h 30, du Point.

n'eurent plus le choix, à 22 h en 1983, qu'entre une émission francophone (Michel Jasmin) et les quatre émissions des réseaux CTV, CBS, NBC et ABC[1]. Les probabilités de choisir une émission de divertissement francophone avaient diminué.

3.6 Les "talk shows" spectacles et autres émissions de variété

Comme pour les émissions d'information et les émissions sportives, les téléspectateurs francophones semblent accorder une nette préférence aux "talk shows", spectacles et émissions de variétés réflétant des aspects plus québécois qu'américains: à l'automne 1983, 88 % de leurs heures d'écoute consacrées à ces émissions l'étaient à des émissions francophones.

Les stations anglophones présentaient alors un plus grand nombre d'heures de variétés que les stations francophones. Toutefois, il faut dire que plusieurs des émissions de langue anglaise étant programmées aux mêmes moments dans la grille horaires, 75 % seulement d'entre elles devenaient disponibles. Aux réseaux francophones, une meilleure répartition des variétés dans la grille faisait en sorte que 93 % des émissions pouvaient être écoutées. Au total, donc, le choix francophone était plus vaste.

Si Michel Jasmin continuait de recueillir la ferveur du public, il convient aussi de signaler l'immense succès de l'émission Avis de recherche (à CBFT, du lundi au vendredi à 18 h 30) qui entamait, en 1983, sa première saison. La demi-heure quotidienne de cette émission était autrefois occupée par le bulletin de nouvelle régional de CBFT; les téléspectateurs se tournaient alors deux fois plus nombreux vers les nouvelles de CFTM que vers celles de CBFT. En 1983, Avis de recherche[2], concurrencée à toutes les autres stations par des bulletins de nouvelles

---

(1) Depuis 1982, CBC diffuse son téléjournal à 22 h.

(2) Genre de "talk show" consacré durant toute la semaine à une personnalité québécoise connue.

ou des émissions d'affaires publiques, allait chercher, systématiquement, plus de 40 % de l'auditoire, soutirant de nombreux téléspectateurs au 18 heures de CFTM.

Les variétés télévisées, au Québec, prennent souvent la forme de spectacles. Le dimanche soir, notamment, toutes les stations francophones diffusent ce genre d'émission. La première heure des Beaux dimanches (19 h 30 à 20 h 30), généralement consacrée à une vedette de la chanson, précède les Spéciaux variétés de CFTM et En scène de CIVM, toutes deux diffusées en même temps (20 h 30 à 21 h 30). Si les spectacles de jazz diffusés par Radio-Québec à En scène semblent attirer peu de monde, on ne peut en dire autant des spectacles de René et Nathalie Simard (6 novembre à CFTM), Renée Martel (13 novembre à CFTM) ou Michel Louvain (6 novembre à CBFT). On note, une fois de plus, que les téléspectateurs préfèrent de loin les vedettes québécoises où à tout le moins francophones aux vedettes anglophones(1).

Un autre trait qui paraît distinctif d'une mentalité télévisuelle francophone différente de celle des Canadiens anglais ou des Américains est le peu d'impact des émissions de musique western, pourtant régulières depuis 30 ans chez les télédiffuseurs anglophones. Des séries comme Tommy Hunter (CBMT) ou Hee Haw (WCAX) intéressent beaucoup moins les francophones que des émissions consacrées à d'autres types de musique (populaire, rock ou disco).

À cause de l'importance de la musique américaine, on aurait pu croire que, comme la radio, la télévision québécoise imposerait, en musique, un modèle américain. Tel ne semble pas être le cas. Nos émissions de musique et de variétés maintiennent un ton résolument francophone, peut-être même plus que dans certains pays francophones d'Europe. Cette façon de faire a véritablement l'air de plaire.

---

(1) Ainsi, le spectacle d'Alain Morisod et Sweet People (CFTM le 20 novembre) attirait beaucoup moins de téléspectateurs que les précédents.

3.7 Les affaires publiques, documentaires et magazines

Cette dernière catégorie d'émission peut paraître un peu "fourre tout". Nous y avons inclus, en effet, divers genres d'émissions qui, si elles touchent des domaines parfois fort différents (consommation, culture, religion, science, etc.), ont pourtant en commun de relever davantage de l'information que du divertissement et, donc ... d'être généralement peu populaires.

Le caractère particulier de Radio-Québec, dont 71 % de la programmation relève de cette catégorie, peut fausser les données qui nous intéressent ici, pour les stations francophones. Si on exclut, donc, Radio-Québec, les affaires publiques, documentaires et magazines représentent, non pas 31 % des émissions francophones offertes - tel qu'indiqué au tableau 6 - mais bien 11 % et elles recueillent non plus 8 % mais 5 % de l'écoute de CBFT et CFTM. On voit tout de même qu'il s'agit d'émissions peu "rentables" au point de vue de l'auditoire.

Qu'elles soient en langue française ou en langue anglaise, ces émissions sont rarement de grands succès auprès des téléspectateurs. Si Le 60, durant ses dernières saisons, arrivait à se classer parmi les émissions les plus populaires de Radio-Canada, l'événement ne s'est plus reproduit par la suite. Et, en 1983, ni Impacts (à CBFT) ni Actualité-Plus (à CFTM) n'arrivaient à prendre leur envol.

L'essentiel de ces émissions "sérieuses" est regroupé dans la grille horaire au coeur du vendredi soir et en début de soirée les samedis et dimanches. Or, si l'écoute de stations anglophones atteint 28 % le vendredi en 1983 (revoir tableau 4) la programmation offerte par les stations francophones y est certainement pour quelque chose. Entre 19 h et 21 h 30, les téléspectateurs devaient, en effet, choisir entre:

19 h: Chemins d'Ambroise/Galaxie/Pierre Nadeau
19 h 30: Grand-papa (en reprise)/Huit ça suffit/Retraite-Action
20 h: Déjà 20 ans/Huit ça suffit/Visage

20 h 30: Déjà 20 ans/Actualité-Plus/S.O.S. J'écoute

21 h: Shogun (en reprise)/Actualité-Plus/S.O.S. J'écoute

Par contraste, ce soir-là, les stations anglophones ne présentent que des émissions de fiction, de variétés ou de longs métrages. D'ailleurs, en janvier 1984, lorsqu'elle remaniait sa programmation, CFTM effectuait un virage important et qui porta fruit en décidant d'entamer le vendredi soir avec des longs métrages.

La stratégie de programmation pour des émissions informatives est vraisemblablement essentielle. On note, par exemple, que Le temps d'une paix (mercredi soir, 19 h 30 à CBFT) était écouté par plus de 600 000 francophones montréalais. Mais tout de suite après, à 20 h, CBFT présentait Coup d'oeil, un magazine culturel. La résultante directe d'un tel contraste est que CBFT perdait dès 20 h, 76 % de son auditoire et n'arrivait plus à le rattraper en cours de soirée. Normalement, une émission très forte peut, si la progression est bien amenée, drainer une auditoire vers une station; c'est ce qu'on appelle "l'effet locomotive". À l'époque du 60, par exemple (1973-1977), CBFT présentait successivement, le mardi soir, Vedettes en direct, Rue des Pignons, Le 60 et Le Téléjournal. Après Rue des Pignons et en attendant les nouvelles, une majorité de téléspectateurs restaient à l'écoute de CBFT.

CONCLUSION

Parce qu'elle demeure très limitée, cette étude est loin de fournir une réponse à toutes les questions que l'on peut se poser quant au poids de la concurrence entre les stations francophones et anglophones. L'observation des auditoires en fonction des grilles horaires, toutefois, met en lumière un certain nombre d'éléments et d'hypothèses.

La véritable concurrence se joue d'abord entre CBFT et CFTM. En effet, même s'il y a toujours au moins un nombre minimum de francophones à l'écoute de chacune des six autres stations, l'essentiel des téléspectateurs, à quelques exceptions près, se partage entre Radio-Canada et Télé-Métropole, quel que soit le genre d'émission diffusée. Lorsqu'une de ces deux stations présente une émission moins "attrayante" (information plutôt que divertissement, émission en reprise, série américaine très ancienne), la deuxième voit automatiquement sa cote d'écoute augmenter. Par ailleurs, si les deux stations accusent simultanément des faiblesses (par exemple entre 17 h et 18 h du lundi au vendredi) l'auditoire se tourne vers les autres stations, accordant une préférence, dans l'ordre, 1) aux longs métrages, 2) aux mini-séries et 3) aux émissions de jeux; globalement, aussi, il peut diminuer, c'est-à-dire qu'un certain nombre de téléspectateurs choisissent de ne plus écouter la télévision(1).

D'autre part, on note que si, à une heure donnée, toutes les émissions offertes sont peu variées et peu attrayantes, une proportion de téléspectateurs, plus forte que d'habitude, se tourne vers les "autres stations"(2); c'est le cas, notamment, du dimanche entre 17 h et

---

(1) Par exemple, alors que durant Le temps d'une paix, 45 % des Montréalais francophones écoutent la télévision, sitôt l'émission terminée (suivie par Coup d'oeil à CBFT) "la part de la population à l'écoute baisse à 35 %.

(2) Dont l'identité n'est pas spécifiée par BBM.

18 h où le choix offert est constitué d'émissions religieuses, sportives ou documentaires et où 13 % des téléspectateurs écoutent d'"autres stations"(1).

L'écoute allouée par les francophones aux stations de langue anglaise est consacrée à 77 % aux dramatiques (séries et mini-séries), longs métrages et jeux. Même si plus des deux tiers de ces heures vont aux stations canadiennes-anglaises (CFCF et CBMT), il faut bien voir que ces dernières attirent les francophones essentiellement avec les émissions qu'elles reprennent aux réseaux américains(2): 53 % des heures d'écoute francophones aux stations anglophones vont aux séries régulières, mini-séries et longs métrages des réseaux américains.

L'automne 1983 est la saison, depuis 1981, où l'écoute allouée par les francophones montréalais aux stations anglophones, fut la plus élevée. Un regard, même rapide, sur les programmations de CBFT et CFTM durant les autres années permet d'identifier plusieurs faiblesses des programmations de ces deux stations:

1. Des longs métrages anciens, de qualité moyenne pour la plupart et, en outre, présentés, dans le cas de plusieurs, aux mêmes heures et donc, disponibles à 66 % seulement.

2. Un début de soirée (17 h à 18 h) peu attrayante proposant essentiellement des deuxième et même troisième reprises de séries américaines. De plus, même si l'émission Tout un monde de CFTM avait des chances de plaire, comme elle débutait alors que The Price is Right était déjà commencée (17 h 30) et suivie par une majorité de téléspectateurs, le changement de station ne s'est pas effectué.

---

(1) Le succès de L'École des fans qui est diffusée durant cette période par TVFQ est vraisemblablement dû à cette "faiblesse" des télévisions conventionnelles.

(2) On trouvera la liste de ces émissions à l'annexe C de ce document.

3. Des mini-séries anciennes et même présentées en reprise en français, qui ne pouvaient que difficilement concurrencer les "premières" des réseaux américains.

4. Le déplacement, pour la première année, du Téléjournal de Radio-Canada dans l'horaire et les débuts d'une nouvelle émission, Le Point, qui connut des difficultés avant de s'imposer.

5. Un nombre très élevé d'émissions dites "sérieuses" à Radio-Québec, ce qui limite le véritable choix des francophones, en matière de divertissement, à deux émissions (celles de CBFT et CFTM) plutôt que trois.

6. Des erreurs de stratégie de programmation: le fait, par exemple, de concentrer en une seule soirée (le vendredi), l'essentiel des émissions d'affaires publiques ou de programmer à la suite, en heure de pointe (19 h 30 - 20 h 30) deux émissions très contrastées telles Le temps d'une paix et Coup d'oeil.

7. L'absence d'"événements" aux stations francophones, événements qui font la force de leurs concurrentes anglophones: mini-séries en épisodes quotidiens, longs métrages en primeur, galas spéciaux. Pour chaque "événements", le battage publicitaire qui s'impose donne aussi lieu à des articles et reportages dont l'impact est loin d'être négligeable.

8. Le peu de renouvellement dans les titres présentés, en particulier du côté des séries étrangères.

L'écoute anglophone est passée de 26 % en 1983 à 19 . en 1984. Les grilles horaires offertes par CBFT, CFTM et CIVM, à l'automne 1984, semblent avoir largement remédié aux faiblesses perçues la saison précédente. Un effort certain fut fait par chacune des trois stations: l'exceptionnelle qualité des longs métrages de Radio-Québec (La guerre du feu, Voyage au bout de l'enfer, Coup de foudre, etc.), la présentation, par Radio-Canada, de Bonheur d'occasion, du récent spectacle de Diane Dufresne au

forum, Magie rose, de Dallas et de trois nouveaux téléromans et le renouvellement des séries américaines de CFTM (Dynastie, L'île fantastique, Shérif...fais-moi peur, Hôtel, etc.), l'arrivée d'un nouveau téléroman (Entre chien et loup) ou de mini-séries et longs métrages récents (Princess Daisy ou Le jour après) ne purent pas n'avoir aucun effet sur l'écoute des francophones.

Le public n'est jamais dupe et si la programmation est attrayante, il la suivra(1).

(1) À ce chapitre, cependant, Radio-Québec présente des caractéristiques bien particulières. L'audience recueillie par ses longs métrages, par exemple, est loin de rendre justice à la qualité des oeuvres présentées. Sans doute y aurait-il lieu de consacrer une étude spécifique à la programmation de cette station.

DEUXIÈME PARTIE: L'AUTOMNE 1984

INTRODUCTION

Le présent document vient compléter une recherche antérieure portant le même titre où nous tentions d'évaluer le poids des programmations dans l'écoute qui est faite des télévisions, par les francophones de Montréal. Alors que, dans un premier temps, nous avions examiné le détail des grilles horaires de l'automne 1983, des huit stations captées à Montréal, nous ajoutons ici les grilles de l'automne 1984.

La méthode utilisée est la même que pour l'étude précédente. Aussi n'y reviendrons-nous pas. Rappelons simplement qu'il s'agit des programmations présentées en soirée seulement, c'est-à-dire entre 17 h et 23 h, du lundi au dimanche et que les stations qui nous intéressent sont CBFT, CFTM, CIVM, CBMT, CFCF, WCAX, WVNY et WPTZ. Rappelons aussi que lorsqu'aucune source n'est indiquée au bas des tableaux, c'est qu'il s'agit de compilations faites par le MCQ à partir des Rapports spéciaux sur les populations francophone et anglophone de BBM sur les téléspectateurs de la région de Montréal.

1. L'ÉCOUTE TOTALE: MISES À JOUR

Peu de changements sont à noter, en 1984, en ce qui concerne l'écoute totale entre 17 h et 23 h. Une fois de plus, on note que l'heure de plus grande écoute se situe, distinctement, entre 20 h et 22 h (voir tableau 1). Comme pour les années passées, l'auditoire s'accroît d'heure en heure jusqu'à l'heure de plus grande écoute et décroît par la suite.

Tableau 1

L'écoute totale des francophones de Montréal (17 h à 23 h), selon les heures de la soirée

	1981	1982	1983	1984
17 h	12 %	11 %	11 %	12 %
18 h	15 %	15 %	16 %	16 %
19 h	18 %	19 %	18 %	17 %
20 h	20 %	20 %	20 %	19 %
21 h	20 %	20 %	19 %	19 %
22 h	15 %	15 %	16 %	17 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

Tableau 2

L'écoute totale des francophones de Montréal (17 h à 23 h), selon les jours de la semaine

	1981	1982	1983	1984
Lundi	19 %	18 %	18 %	17 %
Mardi	16 %	17 %	16 %	15 %
Mercredi	16 %	15 %	15 %	14 %
Jeudi	14 %	14 %	14 %	15 %
Vendredi	13 %	13 %	13 %	13 %
Samedi	12 %	12 %	11 %	12 %
Dimanche	10 %	11 %	12 %	13 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Cependant, l'écoute selon les jours de la semaine s'est, elle, un peu modifiée. La cause en est clairement identifiable puisque BBM, décidant de changer ses techniques de sondages à partir d'octobre 1984, décidait aussi de faire débuter ses périodes d'observation le jeudi plutôt que le lundi. Le but en était de vérifier l'effet de fatigue des téléspectateurs qui pouvaient se lasser, au fil de la semaine, et remplir leur cahier d'écoute avec moins d'assiduité à la fin de la semaine qu'au début.

Ainsi, alors que les années antérieures se caractérisaient par une écoute décroissante du lundi au dimanche, en 1984, les écarts d'une journée à l'autre sont moins probants. Le lundi, cependant, demeure la soirée qui attire le plus vaste auditoire et cette caractéristique semble propre à l'écoute québécoise plus qu'à celle des autres régions du Canada[1] (voir tableau 2).

(1) Noté par BBM dans DOCUM, 21 décembre 1984, pp. 9-10.

2. L'ÉCOUTE DES STATIONS ANGLOPHONES: MISES À JOUR

La parution des sondages BBM de l'automne 1984 a révélé un revirement tout à fait spectaculaire des tendances observées à ce jour sur l'écoute des stations anglophones par la population francophone de Montréal (voir tableau 3). Au départ, trois éléments en particulier ressortent dans l'explication de la baisse de popularité des stations de langue anglaise:

Tableau 3

L'écoute totale des francophones de Montréal (semaine complète) selon les stations, automnes 1981 à 1984

	1981	1982	1983	1984
CBFT	28 %	30 %	33 %	32 %
CFTM	44 %	40 %	31 %	37 %
CIVM	3 %	3 %	5 %	5 %
Stations francophones	75 %	73 %	69 %	74 %
CFCF	11 %	11 %	14 %	9 %
CBMT	2 %	3 %	3 %	3 %
WCAX	3 %	2 %	3 %	3 %
WPTZ	3 %	4 %	3 %	3 %
WEZF/WVNY	2 %	2 %	3 %	1 %
Stations anglophones	21 %	22 %	26 %	19 %
Autres stations ou services	4 %	4 %	5 %	8 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

Source: BBM. Télévision Montréal. Rapport spécial sur les populations francophone et anglophone, automne de chaque année.

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

1. cette baisse est essentiellement imputable à CFCF qui a perdu 5 points de pourcentage depuis 1983 (cette station est d'ailleurs également en baisse auprès de la population anglophone de Montréal);

2. la "remontée" des stations francophones semble due, pour sa part, à la "remontée" de CFTM;

3. finalement, on ne doit pas négliger l'écoute allouée aux autres stations ou services (TVP, canaux spécialisés, vidéocassettes, TVFQ, stations périphériques, etc.) qui, évoluant en constante progression, affecte - et risque d'affecter davantage à l'avenir - l'écoute des télévisions conventionnelles.

Si on ne tient compte que des télévisions francophones et anglophones, les changements les plus importants, pour la semaine complète, se sont donc manifestés autour de CFTM et CFCF. Ce que la première a gagné, la seconde semble l'avoir perdu.

Par ailleurs, l'observation des grilles horaires de la soirée et de l'écoute qui leur est rattachée indique clairement que même si CFTM est redevenue la station la plus populaire, faisant un bond plus grand que les autres, les télévisions francophones ont toutes trois progressé en 1984 (voir tableau 4).

La performance des trois stations francophones fut si bonne en 1984 que l'écoute anglophone, qu'elle soit mesurée selon les jours de la semaine (tableau 5) ou selon les heures de la journée (tableau 6), a régressé au point de ramener sensiblement la situation à ce qu'elle était en 1981 et parfois même, de l'améliorer.

D'ores et déjà, nous avons un éclairage neuf sur les tendances précédemment observées en ce qui a trait à l'écoute télévisuelle des francophones. Tout d'abord, la notion de "transferts d'écoute", largement atténuée en 1984, paraît être un phénomène qui n'est pas irréversible.

En effet, alors que d'année en année, depuis 1976, on notait une croissance régulière de l'écoute des stations anglophones, les sondages de l'automne 1984 démontrent que la tendance a été non seulement freinée, mais carrément renversée. Par le fait même, on ne peut plus, non plus, parler de désaffection des francophones à l'endroit des télévisions diffusant dans leur langue. La qualité des grilles horaires francophones présentées est vraisemblablement responsable de ce regain de popularité, à CFTM en particulier.

Tableau 4

L'écoute totale des francophones de Montréal (17 h à 23 h) selon les stations, 1981 à 1984

	1981	1982	1983	1984
CBFT	30 %	29 %	33 %	34 %
CFTM	42 %	42 %	32 %	36 %
CIVM	4 %	5 %	6 %	7 %
Stations francophones	77 %	76 %	72 %	77 %
CFCF	11 %	11 %	13 %	9 %
CBMT	2 %	3 %	3 %	3 %
WCAX	2 %	3 %	2 %	2 %
WPTZ	2 %	2 %	2 %	2 %
WEZF/WVNY	1 %	1 %	3 %	1 %
Stations anglophones	19 %	20 %	24 %	17 %
Autres stations ou services	4 %	3 %	4 %	6 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Tableau 5

L'écoute des stations anglophones
(17 h à 23 h) selon les jours de la semaine
(100 % = l'écoute totale — 17 h à 23 h — de chaque journée)

	1981	1982	1983	1984
Lundi	17 %	18 %	22 %	17 %
Mardi	20 %	16 %	21 %	17 %
Mercredi	14 %	18 %	25 %	19 %
Jeudi	14 %	16 %	22 %	16 %
Vendredi	24 %	23 %	28 %	23 %
Samedi	23 %	27 %	20 %	12 %
Dimanche	27 %	30 %	29 %	15 %

Tableau 6

L'écoute des stations anglophones
(du lundi au dimanche) selon les heures de la journée
(100 % = l'écoute totale — lundi au dimanche — de chaque heure)

	1981	1982	1983	1984
17 h	33 %	35 %	45 %	37 %
18 h	9 %	12 %	13 %	11 %
19 h	12 %	15 %	16 %	14 %
20 h	18 %	19 %	20 %	14 %
21 h	22 %	22 %	26 %	16 %
22 h	26 %	23 %	29 %	15 %

3. LES GRILLES HORAIRES EN 1984: FAIBLESSES DES STATIONS ANGLOPHONES

Le sondage BBM de l'automne 1984 comprend les trois semaines incluses entre le 18 et le 24 octobre et le 1er et le 14 novembre. Or, comparativement aux trois semaines observées à l'automne 1983, des différences significatives opposent les grilles horaires de 1984 à celles de 1983. Par une sorte d'heureux hasard pour elles, les télévisions francophones ont vu leurs programmations "améliorées"(1) de 1984 jumelées à des programmations anglophones nettement moins percutantes que celles de l'année précédente. La forte écoute allouée par les francophones aux stations diffusant en français est donc certainement le fruit des efforts de CBFT, CFTM et CIVM; cependant elle pourrait aussi être, au moins partiellement, le fait de programmations anglophones moins "attrayantes" en 1984.

En 1983, trois types d'émissions anglophones ressortaient nettement parmi les autres comme étant particulièrement populaires auprès des francophones: les quiz et jeux (essentiellement The Price is Right), les longs métrages et les mini-séries (incluses parmi les dramatiques). Un an plus tard, si la popularité de The Price is Right continue à ressortir, les autres genres d'émissions ne dénotent aucune tendance excessive (voir tableau 7).

Afin d'illustrer la baisse de l'attrait des émissions anglophones, signalons quatre éléments de programmation qui sont particulièrement significatifs: mini-séries, élections américaines, longs métrages et nouveautés.

3.1 Les mini-séries

Les réseaux anglophones, à eux cinq, n'ont présenté qu'une seule mini-série alors que CBFT et CFTM, à elles deux, offraient huit titres de

---

(1) Nous détaillerons plus loin dans ce texte.

Tableau 7

L'offre et l'écoute des programmes diffusés par les cinq stations anglophones, 17 h à 23 h, automne 1983 et automne 1984.

	1983		1984	
	Offre	Écoute	Offre	Écoute
Divertissement				
- Dramatiques	46 %	47 %	43 %	44 %
- Longs métrages	7 %	14 %	7 %	9 %
- "Talks shows", spectacles et variétés	7 %	6 %	7 %	9 %
- Quiz et jeux	5 %	15 %	6 %	17 %
- Sports	8 %	3 %	9 %	4 %
Total divertissement	73 %	85 %	72 %	83 %
Information				
- Bulletins de nouvelles	16 %	9 %	15 %	9 %
- Affaires publiques, documentaires et magazines	9 %	4 %	12 %	8 %
Total information	25 %	13 %	27 %	17 %
*Total	100 %	100 %	100 %	100 %

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

mini-séries différentes au cours des trois semaines couvertes par le sondage BBM[1]. De plus, les deux mini-séries diffusées par CFTM le furent "à l'américaine", c'est-à-dire en trois épisodes de deux ou trois heures chacun, trois soirs consécutifs. Signalons finalement que la mini-série de langue anglaise fut diffusée par WCAX sans être reprise par CFCF, ce qui atténuait beaucoup l'auditoire qu'elle pouvait obtenir.

3.2 Les élections américaines

Les élections présidentielles aux États-Unis, le 6 novembre 1984, ont bouleversé l'horaire des trois stations américaines durant trois soirs de la période du sondage: le 21 octobre (débat télévisé des chefs), le 5 novembre (messages politiques payés par les candidats) et le 6 novembre (soirée des élections). Ces événements expliquent sans doute l'absence de mini-séries durant les première et deuxième semaines du sondage.

Si les stations canadiennes, pour leur part, héritaient de la couverture du premier budget du gouvernement Mulroney, le 8 novembre, il va sans dire que cela affectait moins l'écoute des télévisions francophones par les francophones, étant donné l'intérêt plus direct qu'y trouvaient les téléspectateurs. On se rappellera, de plus, que les francophones écoutent toujours plus massivement les émissions d'information ou d'affaires publiques en français qu'en anglais et, évidemment, aux stations québécoises plutôt qu'américaines.

3.3 Les longs métrages

En 1983, 9 des 20 longs métrages présentés par CBFT, CFTM et CIVM avaient moins de cinq ans; en 1984, ce sont 12 des 19 films présentés

---

(1) On trouvera la liste des mini-séries diffusées à l'annexe D de ce document.

par ces stations qui datent des années quatre-vingt[1]. En outre, alors qu'en 1983, seulement 12 films francophones sur 20 étaient accessibles à cause d'une forte concentration des films aux mêmes heures dans la grille, en 1984, 16 des 19 longs métrages sont accessibles parce que placés à des moments différents dans l'horaire.

Des 22 films offerts par les réseaux anglophones, trois sont diffusés simultanément par CFCF et un réseau américain et deux autres sont à l'horaire avant 18 heures. Ce sont donc, au total, 17 longs métrages anglophones différents qui sont présentés en soirée. Si le nombre de "premières" est plus élevé en 1984 (dix) qu'en 1983 (sept), il reste que

a) CFCF ne présente que cinq longs métrages (dont un seul en "première") en 1984 alors qu'elle en offrait sept en 1983;

b) on retrouve, parmi les films présentés en 1984, deux des films diffusés par les mêmes stations aux mêmes heures, l'automne précédent: "Airplane" et "Stir Crasy";

c) les films anglophones, en 1984, ne vont chercher qu'entre 1 et 15 % des téléspectateurs francophones (la moyenne étant plutôt entre 1 et 6 %) alors que l'automne précédent, certains grands succès recueillaient entre 25 % et 33 % de l'écoute francophone;

d) alors qu'en 1983, le tiers de toute l'écoute allouée aux longs métrages par les francophones l'était à des films de langue anglaise, en 1984, 15 % seulement de ces heures revenait aux films diffusés en anglais: les films de langue anglaise ont vu baisser de moitié leur popularité, signe évident d'un choix moins attrayant.

---

(1) Quatre de ces 12 films dataient de 1983 et 3 autres, de 1982. On trouvera, à l'annexe E de ce document, la liste de tous les longs métrages diffusés durant la période du sondage d'automne 1984 de BBM.

3.4 Les nouveautés

Aussi étonnant que cela puisse sembler, CBFT, CFTM et CIVM, à l'automne 1984, présentaient 34 nouvelles émissions régulières, en soirée, alors que les cinq stations anglophones, même si elles étaient plus nombreuses, n'en affichaient que 26. De plus, 24 des 26 séries anglophones étaient des émissions dramatiques alors que parmi les nouveaux titres francophones, on retrouvait une grande variété de formules: trois émissions de jeux, six téléromans, huit séries américaines doublées (dont six étaient toujours diffusées en soirée par les réseaux anglophones), neuf émissions de variétés, une émission pour enfants et sept émissions d'affaires publiques.

Bien qu'une nouvelle émission ne soit pas forcément synonyme de qualité et/ou de popularité, il ne fait aucun doute que la nouveauté soit un facteur attrayant pour le téléspectateur, comme le renouvellement, un signe d'investissements importants en programmes, de la part d'une station.

4. LES GRILLES HORAIRES EN 1984: FORCES DES STATIONS FRANCOPHONES

De manière générale, les trois stations francophones de Montréal ont accru leur offre d'émissions de divertissement en 1984 par rapport à 1983 (voir tableau 8). Cela est cependant particulièrement vrai pour CFTM et CIVM qui, toutes deux, ont fait croître de 10 points de pourcentage leurs émissions de divertissement, retranchant d'autant sur leurs émissions d'information(1). Or ces deux stations ont aussi vu augmenter leurs heures d'écoute totale de 13 % dans le cas de CFTM et de 12 % dans le cas de CIVM. Le lien entre l'accroissement des émissions de divertissement et celui de l'écoute paraît encore plus évident lorsqu'on constate que CBFT n'a accru son offre en divertissement que de 1 % en 1984 par rapport à 1983 et a vu son écoute croître de 3 %, ce qui est inférieur à la performance de Télé-Métropole ou de Radio-Québec.

Certes, le seul fait, pour les télévisions francophones, de présenter des émissions divertissantes plutôt qu'informatives ne suffit pas à garantir une forte écoute. Des facteurs comme ceux que nous avons déjà mentionnés jouent un rôle d'attraction certain auprès de l'auditoire: mini-séries nombreuses, longs métrages récents et bien placés à l'horaire et programmation renouvelée.

4.1 Les mini-séries

Au sujet des mini-séries, il convient de noter que si toutes ont été populaires, certaines le furent plus que les autres. Trois d'entre elles, en effet, prennent la tête du peloton quant à la plus vaste audience. Ce sont, dans l'ordre, Princess Daisy (CFTM), Bonheur d'occasion (CBFT) et La Maîtresse du jeu (CFTM). Les deux mini-séries diffusées par CFTM, en plus d'être très récentes par rapport aux autres mini-séries américaines, innovaient une formule de présentation: depuis l'automne 1984, CFTM diffuse occasionnellement des mini-séries en épisodes d'au

---

(1) CFTM a repoussé son téléjournal (autrefois diffusé à 22 h 30) d'une demi-heure, le présentant, en 1984, à 23 h 00.

Tableau 8

L'offre et l'écoute des stations francophones selon de grandes catégories de programmes, 17 h à 23 h, automne 1984

	CBFT		CFTM		CIVM		3 stations	
	Offre	Écoute	Offre	Écoute	Offre	Écoute	Offre	Écoute
Divertissement								
- Dramatiques	36 %	35 %	33 %	41 %	17 %	32 %	29 %	37 %
- Longs métrages	6 %	8 %	13 %	14 %	11 %	15 %	10 %	11 %
- "Talks shows", spectacles et variétés	13 %	15 %	20 %	18 %	10 %	16 %	14 %	17 %
- Quiz et jeux	2 %	1 %	7 %	7 %	-	-	3 %	4 %
- Sports	9 %	11 %	9 %	9 %	-	-	6 %	9 %
Total divertissement	66 %	70 %	82 %	89 %	38 %	63 %	62 %	78 %
Information								
- Bulletins de nouvelles	13 %	16 %	8 %	7 %	-	-	7 %	11 %
- Affaires publiques, documentaires et magazines	21 %	12 %	9 %	4 %	61 %	37 %	31 %	11 %
Total information	34 %	28 %	17 %	11 %	61 %	37 %	38 %	22 %
***Total**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**	**100 %**

* Les pourcentages ayant été arrondis, leur forme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

moins deux heures, concentrés sur plusieurs soirs d'une même semaine. La formule, si elle est plus compliquée en termes d'aménagement des grilles horaires et plus coûteuse pour le télédiffuseur, a cependant tout pour plaire aux téléspectateurs. La stratégie de Télé-Métropole a d'ailleurs donné d'excellents résultats.

Pour ce qui est de Bonheur d'occasion, il s'agit d'une production québécoise et, là encore, d'une formule à succès. À l'instar de Duplessis (automne 1977), Les Plouffe (hiver 1982) ou Maria Chapdelaine (hiver 1985), Bonheur d'occasion s'est hissée parmi les émissions les plus populaires diffusées par Radio-Canada. Ces oeuvres, en plus de refléter une réalité plus proche des Québécois que celle véhiculée par les productions américaines et de mettre en vedette des comédiens aimés par le public d'ici, représentent des primeurs à la télévision francophone puisqu'aucun autre télédiffuseur ne les a présentées auparavant.

Le succès assuré des mini-séries québécoises vaut d'ailleurs aussi pour tous les feuilletons québécois (téléromans). Depuis que la télévision existe au Québec, sur près d'une centaine de téléromans, à peine une dizaine peuvent être considérés comme des échecs auprès du public, la majorité d'entre eux raflant les plus fortes cotes d'écoute des télévisions de langue française. Les télévisions canadiennes-anglaises envient d'ailleurs Radio-Canada et Télé-Métropole puisque les anglophones ne sont jamais arrivés à prendre une telle avance sur les séries américaines avec des productions canadiennes.

À l'automne 1984, les dramatiques québécoises représentaient 39 % de toutes les dramatiques (mini-séries incluses) présentées par CBFT, CFTM et CIVM mais récoltaient 46 % de l'écoute allouée à ces émissions(1).

---

(1) Pour chaque station, l'offre et l'écoute des dramatiques québécoises par rapport à l'ensemble des dramatiques se répartissaient comme suit: CBFT 44 %/64 %; CFTM 23 %/26 % et CIVM 59 %/82 %.

Au chapitre des dramatiques, il faut souligner l'excellente performance de Radio-Québec avec sa nouvelle série Vendredi Chaud (le vendredi de 21 h à 22 h). À l'automne 1984, en effet, CIVM présentait, dans le cadre de cette série, une dramatique sur Camilien Houde le 19 octobre, la comédie musicale (classée avec les émissions de variétés) Pied de Poule le 2 novembre et À toi pour toujours, ta Marie-Lou de Michel Tremblay le 9 novembre. Or, pour chacune des semaines, CIVM a été, des huit stations diffusant à Montréal, celle retenant le plus vaste public, le vendredi entre 21 h et 22 h. Il est vrai qu'à cette heure, CBFT et CFTM présentaient des émissions d'affaires publiques. Mais nous avons là un excellent exemple de programmation complémentaire proposée par Radio-Québec et la preuve que des productions québécoises arrivent fort bien à concurrencer des productions américaines du même type(1).

4.2 Les longs métrages

L'exceptionnelle qualité des longs métrages diffusés en français durant la période du sondage BBM de l'automne 1984 est suffisamment éloquente pour qu'on n'ait pas à insister sur le sujet (voir annexe E).

Rappelons cependant que les 19 films présentés se répartissent par année de production, de la façon suivante:

1983 - 4 longs métrages
1982 - 3 longs métrages
1981 - 3 longs métrages
1980 - 2 longs métrages
1979 - 2 longs métrages
1978 - 2 longs métrages
1977 - 1 long métrage
1976 - 1 long métrage
1974 - 1 long métrage

---

(1) Vendredi Chaud était concurrencée par Dallas (CBMT ET WCAX), Hunter (CFCF et WPTZ) et Hawaïan Heat (WVNY).

Soulignons aussi l'initiative de CFTM de présenter des longs métrages les vendredis, samedis et dimanches soirs, initiative qui pourrait bien être responsable de la baisse de l'écoute de stations anglophones ces soirs-là. En effet, de 1983 à 1984, l'écoute allouée aux stations anglophones est passée de 28 % à 23 % le vendredi, de 20 % à 12 % le samedi et de 29 % à 15 % le dimanche.

4.3 Le renouvellement des programmations

Les efforts investis par CBFT, CFTM et CIVM dans les programmations de 1984 transparaissent déjà à partir des mini-séries (à CFTM et à CBFT) et des longs métrages. Mais si on ajoute à ces émissions les nouvelles séries régulières, les efforts deviennent alors évidents.

CFTM remporte la palme à ce chapitre avec quinze nouvelles émissions: deux téléromans (Entre chien et loup et Anouchka[1]) deux émissions de jeux (Odyssée diffusée quotidiennement et Super Galaxie) quatre émissions de variétés, dont Montréal en direct qui concurrence efficacement The Price is Right chaque jour et sept séries américaines doublées. Toutes ces émissions n'obtinrent pas forcément un égal succès. Par contre, toutes indiquent très nettement que Télé-Métropole a sérieusement accru son budget de production. Le fait est d'ailleurs confirmé par les dirigeants de Télé-Métropole[2].

À ce propos, il y a lieu d'établir un lien très net entre l'investissement financier qu'une station fait dans sa programmation et l'écoute qu'elle recueille.

En raison de la confidentialité de ce genre de données, toutefois, nous ne pouvons divulguer le détail de ces dépenses. Signalons, par ailleurs que, bien qu'en termes d'heures, CFTM semble avoir investi davantage en

---

(1) Qui fut, par la suite, retiré de l'horaire.

(2) Voir "Télé-Métropole sacrifie sa rentabilité pour améliorer sa cote d'écoute", Les Affaires, 26 janvier 1985.

production qu'en acquisition, il nous paraît très plausible, même si nous ne disposons pas des coûts d'émissions, qu'il en ait coûté plus cher pour acquérir les droits de diffusion des trois longs métrages vieux de moins de deux ans et des deux mini-séries et sept séries régulières américaines et très récentes, que pour la production de jeux, variétés et téléromans. Ce qui est sûr, c'est que ce sont les acquisitions qui ont le plus rapporté à CFTM en matière de cotes d'écoute. D'où l'impossibilité d'argumenter qu'une production dramatique québécoise coûteuse est plus rentable, économiquement, qu'une acquisition américaine récente. Et ce, malgré les succès des télévisions publiques dans le domaine.

Chose certaine, il est permis de croire qu'il en coûte davantage à une station de renouveler sa programmation que de maintenir d'anciennes séries. Et il semble clair que le public s'intéresse plus massivement à une programmation originale.

Encore là, la nouveauté ne peut jamais être seule garante d'une éventuelle popularité. Le genre d'émission, l'heure de diffusion et les émissions qui la concurrencent seront aussi des facteurs importants.

Ainsi, Dallas que présente CBFT le mardi à 21 h et qui est une série sur laquelle on avait fondé beaucoup d'espoirs s'il faut en juger par la publicité qui lui fut faite, n'arrive à attirer que 22 % des téléspectateurs. En effet, à la même heure, CFTM présentait ses mini-séries ou l'émission de René Simard, R.S.V.P., et CIVM offrait son Ciné-mardi.

À part Dallas, on retrouvait sept autres nouveautés à CBFT[1]. CIVM, pour sa part, en proposait onze dont plus de la moitié étaient des magazines ou émissions à caractère culturel.

---

(1) Trois téléromans, deux émissions de variétés, une émission d'affaires publiques et une émission de jeu.

On a beaucoup parlé d'une "popularisation" des programmes de CIVM depuis l'automne 1984 et de l'"échec" que constituait ce changement. À ce sujet, certaines mises au point s'avèrent nécessaires.

CIVM, nous l'avons déjà noté, a fait passer de 28 % en 1983 à 38 % en 1984, la part de ses émissions constituée de divertissement.

L'augmentation la plus importante a trait aux émissions de variétés qui sont passées de 2 % à 10 % de la programmation de soirée. Alors qu'en 1983, CIVM ne présentait qu'En scène, dans cette catégorie d'émission, en 1984 on retrouve Plein son (formule semblable à celle d'En scène), les 90 minutes hebdomadaires des Variétés Michel Jasmin, la présentation de "Pied de poule" dans le cadre de Vendredi Chaud et une Soirée à l'opéra le dimanche 4 novembre (qui est, en fait, un divertissement plus "culturel" au sens strict).

En présentant deux longs métrages de moins qu'en 1983, CIVM faisait baisser la part des longs métrages de 13 % à 11 %. Notons, en passant, que même si la série Ciné-mardi a accru son auditoire en 1984 par rapport à l'année précédente, les longs métrages de Radio-Québec continuent à attirer près de 10 fois moins de téléspectateurs que ceux que présentent Radio-Canada ou TVA aux mêmes heures.

Finalement, les émissions dramatiques passaient de 13 % à 17 % puisque s'ajoutaient deux émissions pour enfants (Heidi et Maya l'abeille[1]), l'émission À plein temps (qui est aussi diffusée par Radio-Canada) et les deux téléthéâtres déjà mentionnés, présentés dans le cadre de Vendredi Chaud.

Dans les faits, l'opinion publique a surtout fait grand cas de l'émission de Michel Jasmin. Le passage de l'animateur, des studios de Télé-Métropole à ceux de Radio-Québec, a créé un remou d'envergure. Ce

---

(1) Bien que cette émission soit un dessin animé, nous l'avons incluse parmi les dramatiques, faute de catégories plus précises.

n'était pourtant pas la première fois qu'une vedette québécoise passait d'un réseau à l'autre[1]. Mais l'émission de Jasmin connut des difficultés de toutes sortes et la critique fut impitoyable.

Variétés Michel Jasmin bénéficia donc -c'est le moins qu'on puisse dire- d'un énorme battage publicitaire. Pour cette raison, peut-être, l'émission, bien que concurrencée par les prestigieuses mini-séries de CFTM et deux téléromans du lundi soir, recueillit, à l'automne 1984, un auditoire moyen de 413 000 téléspectateurs par demi-heure, à travers le Québec. "Pied de poule", pour sa part, attirait en moyenne 485 000 Québécois et la pièce de Michel Tremblay, 502 000 téléspectateurs. La presse, cependant, fit peu d'écho au retentissant succès de Vendredi Chaud.

De telles cotes d'écoute à Radio-Québec ne sont pas sans répercussions sur l'écoute francophone. Ainsi, le 22 octobre 1984 à 21 h, deux millions de téléspectateurs écoutaient des émissions francophones à la télévision québécoise: 689 000 étaient devant Maroc'n'roll de TVA, 667 000 écoutaient la mini-série Kennedy à Radio-Canada et 632 000 regardaient l'émission de Michel Jasmin[2]. Un partage aussi serré de l'auditoire entre les trois réseaux francophones est sans doute rare. Cependant, il illustre bien la possibilité d'une complémentarité entre les trois réseaux.

La "popularisation" de Radio-Québec se traduit donc, en réalité, par deux faits nouveaux. Le premier c'est que Passe-partout n'est plus systématiquement l'émission la plus populaire de Radio-Québec et le second, c'est qu'il arrive dorénavant que 600 000 téléspectateurs syntonisent, en même temps, la télévision éducative du Québec.

---

(1) Qu'on songe à Janette Bertrand, Reine Malo, Pierre Nadeau, Gérard-Marie Boivin, Mathias Rioux et Jean Cournoyer, Andréanne Lafont et bien d'autres encore.

(2) BBM. Rapports Réseaux, 18 au 24 octobre 1984.

CONCLUSION

Jusqu'aux années quatre-vingt, il était courant de trouver des émissions de télévision québécoises qui étaient vues par plus de deux millions de téléspectateurs. La multiplication des canaux disponibles a rendu la chose plus difficile et l'époque où Radio-Canada et TVA étaient seuls à se disputer le public est bel et bien dépassée. L'auditoire, se fragmentant de plus en plus, oblige dorénavant les télévisions à entrer de plain-pied dans le jeu de la concurrence.

Les sondages de l'automne 1983 avaient identifié cette concurrence comme étant la télévision anglophone et, surtout, les émissions américaines. La notion de "transferts d'écoute" devenait plus concrète au fur et à mesure que diminuait l'écoute des stations francophones au profit des stations anglophones. Aux enjeux économiques se greffaient des enjeux culturels, secondaires à court terme pour les télévisions commerciales, mais essentiels dans une perspective nord-américaine, et plus encore à long terme.

1983 devait sonner l'alarme et toutes les télévisions francophones se firent un devoir de réajuster leur tir. La plus touchée, CFTM, fut celle qui donna le plus sérieux coup de barre, faisant la preuve qu'à condition d'y mettre les sommes nécessaires, il y a toujours moyen de (re)conquérir un public. Aussi, un an après la "crise", la situation s'était peu à peu rétablie. En 1984, on ne pouvait donc plus parler de transferts d'écoute à la hausse puisque les télévisions anglophones avaient perdu du terrain.

L'idée d'une deuxième chaîne privée à Montréal fut avancée, entre autres, comme solution aux transferts d'écoute. Or, en se réappropriant les téléspectateurs, CFTM supprimait le problème et éliminait la nécessité même d'une solution extérieure.

L'observation des grilles horaires de 1983 et de 1984 révèle plusieurs facteurs importants au niveau de l'écoute de la télévision. Les programmations de ces deux saisons, particulièrement celles des télévisions

privées, CFCF et CFTM, se sont opposées radicalement. En repiquant aux réseaux américains leurs meilleures émissions, CFCF proposait en 1983 aux téléspectateurs une grille éclatée, chargée de spéciaux et diffusant quantité de longs métrages et de mini-séries. Durant ce temps, CFTM, aux prises avec les retombées d'une longue grève, perdait de l'auditoire au profit de CBFT et de CFCF, avec une programmation peu attrayante. En 1984, le revirement est total: CFTM innove, plus que jamais, en titres et en formules alors que CFCF se contente de reprendre, aux réseaux américains, trois longs métrages et une quinzaine de séries régulières. Séduit, le public fait volte-face et les télévisions francophones reprennent leur avance, plus fortes encore qu'en 1981.

Cette "victoire" commande malgré tout la vigilance. Elle semble, en effet, bien fragile dans la mesure où elle est fonction d'une multitude d'éléments très ponctuels: stratégies de programmation, complémentarité et qualité des produits francophones offerts et contre-programmation anglophone. Il n'est pas dit, en effet, que, si les grilles francophones de l'automne 1984 avaient été opposées à des grilles anglophones plus concurrentielles, l'écoute anglophone n'aurait pas été plus élevée.

Toutefois, il semble clair que les téléspectateurs francophones conservent un préjugé favorable à l'endroit de leurs télévisions de langue française. Leur choix ne se porterait vers les stations anglophones que s'ils ne trouvent pas, à CBFT, CFTM ou CIVM, de contenus qui les attirent.

À cet égard, il convient de signaler l'importance de programmations complémentaires dans les horaires francophones. Le moment où l'écoute des stations anglophones est la plus faible pour la période étudiée en 1984 est le mardi à 22 h[1]. Or on trouve alors à l'horaire le Téléjournal de Radio-Canada, les mini-séries à CFTM et le Ciné-mardi de Radio-Québec, trois genres différents pouvant attirer des publics différents.

---

(1) Elle n'atteint alors que 8 %.

Les exigences face à nos émissions de télévision sont de plus en plus grandes. En effet, la multiplication des canaux disponibles force les télévisions à présenter des programmations de plus en plus compétitives. Le contexte économique, par contre, pose certaines limites. Les télévisions publiques, notamment, doivent actuellement s'ajuster à des budgets qui décroissent ou se stabilisent. Quant aux télévisions privées, elles doivent faire une plus grande place aux dépenses de programmation, en coupant d'autant les bénéfices. D'où l'importance de mécanismes d'aide à la création et la production télévisuelles pour accroître la compétitivité et d'ouvertures vers les marchés extérieurs en vue d'élargir les sources de revenus.

Les cotes d'écoute n'ont jamais été un moyen d'évaluer la qualité d'une émission. Cependant, à une époque où les choix se diversifient sans cesse, elles traduisent de plus en plus précisément les goûts d'un public suffisamment sollicité pour qu'il élève sans cesse ses exigences.

ANNEXE A

Les longs métrages présentés par CBFT, CFTM, CIVM, CFCF, WPTZ, WCAX et WVNY entre 17 h et 23 h du 31 octobre au 20 novembre 1983(1).

31 octobre

CFCF et WPTZ: When your lover leaves: E.U. 1983(*).

1er novembre

CBFT: Le Parrain I (2e partie): E.U. 1977; cote: 3.
CIVM: Psy: Fr. 1980; cote: 5.
WCAX: The Girl for Hire: E.U. 1983(*).

2 novembre

WCAX: Rita Hayworth: The Love Goddess: E.U. 1983(*).

3 novembre

CIVM: Où êtes-vous donc?: Can. 1969, cote: 4.
CBFT: Pour la peau d'un flic: Fr. 1981; cote: 4.

5 novembre

WPTZ: On the Right Track: E.U. 1981; cote: 5.
CIVM: Mont Oriol: Fr 1980; cote: 3.
CFCF et WCAX: Sparkling Cyanide: E.U. 1983(*).
CFTM: Le Shérif: E.U. 1971; cote: 5.

---

(1) CBMT n'a présenté aucun long métrage durant cette période.

(*) Trop récent pour avoir une cote.

6 novembre

WVNY: Stir Crazy: E.U. 1980; cote: 5 (rediffusé le 8 novembre).
CIVM: La nuit de San Lorenzo: It. 1981; cote: 3.

8 novembre

CBFT: Le Parrain II (1re partie): E.U. 1974; cote: 3.
CIVM: Les Bons Débarras: Can. 1979; cote: 3.
WCAX: Two Kinds of Love: E.U. 1983(*).
CFCF: Stir Crazy: E.U. 1980; cote: 5 (reprise de WVNY, 6 novembre).

9 novembre

WCAX: Bill on his own: E.U. 1983(*).

10 novembre

CFTM: Brève rencontre à Paris: E.U. 1972; cote: 4.
CIVM: Le Mépris n'aura qu'un temps: Can. 1970; cote: 4.
CBFT: Château de rêves: E.U. 1978; cote 4.

11 novembre

WPTZ: Caddy Shack: E.U. 1980; cote: 6.

12 novembre

CFTM: La Filière française: E.U. 1971; cote: 3.
CFCF: Airplane: E.U. 1980; cote: 5 (rediffusé le 13 novembre).
WCAX: 9 to 5: E.U. 1980; cote: 4.
CIVM: Les Secrets de la princesse de Cadignan: Fr. 1981; sans cote.

(*) Trop récent pour avoir une cote.

13 novembre

CFCF et WVNY: For your eyes: G.B. 1981; cote: 4.
WPTZ: Airplane: E.U. 1980; cote: 5 (reprise de CFCF, 12 novembre).
CIVM: Chauffeur de taxi: E.U. 1976; cote: 3.

14 novembre

CFCF et WPTZ: Ordinary People: E.U. 1980; cote: 3.

15 novembre

CBFT: Le Parrain II (2e partie): E.U. 1974; cote: 3.
WVNY: Smokey and the Bandit II: E.U. 1980; cote: 5.

17 novembre

CBFT: Tu fais pas le poids, Shérif: E.U. 1980; cote: 5.

19 novembre

CFTM: Trader Horn: E.U. 1973; cote: 6.
CIVM: Une Page d'amour: Fr. 1980; cote: 4.
CFCF et WCAX: Mommie Dearest: E.U. 1981; cote: 4.

20 novembre

CIVM: Maman a cent ans: Esp. 1979; cote: 3.
WVNY: The Day After: E.U. 1983(*).

(*) Trop récent pour avoir une cote.

ANNEXE B

Les mini-séries présentées par CBFT, CFTM, CFCF, CBMT, WPTZ et WCAX[1] entre 17 h et 23 h, du 31 octobre au 20 novembre 1983.

CBFT: Le Leader: mini-série américaine présentée en quatre épisodes de 60 minutes les mercredis 26 octobre, 2, 9 et 16 novembre 1983 à 21 h.

Shogun: mini-série américaine présentée en douze épisodes de 60 minutes les vendredis 16, 23 et 30 septembre, 7, 14, 21 et 28 octobre, 4, 11, 18 et 25 novembre et 2 décembre 1983 à 21 h (en reprise à Radio-Canada).

CFTM: Une Chronique des années 30: mini-série américaine présentée en sept épisodes de 120 minutes les mercredis 26 octobre, 2, 9, 16, 23 et 30 novembre et 7 décembre 1983 à 19 h 30.

CFCF et WPTZ: Princess Daisy: mini-série américaine (1983) présentée en deux épisodes de 120 minutes le dimanche 6 novembre et le lundi 7 novembre 1983 à 21 h.

CFCF et WCAX: Chiefs: mini-série américaine (1983) présentée en trois épisodes de 120 minutes le dimanche 13 novembre 1983 à 19 h et les mardis et mercredis 15 et 16 novembre 1983 à 21 h.

CFCF et WPTZ: Kennedy: mini-série américaine (1983) présentée en trois épisodes de 180 et 120 minutes le dimanche 20 novembre 1983 à 20 h et les lundis et mardis 21 et 22 novembre 1983 à 21 h.

---

(1) Ni CIVM, ni WVNY n'ont présenté de mini-séries durant cette période.

ANNEXE C

Les séries dramatiques, reprises par CFCF et CBMT aux réseaux américains entre 17 h et 23 h, du 31 octobre au 20 novembre 1983.

Lundi
Benson (CFCF/WVNY): comédie, 30 minutes
Bay City Blues (CBMT/WPTZ): drame, 60 minutes
Newhart (CBMT/WCAX): comédie, 30 minutes

Mardi
Mississipi (CFCF/WCAX): drame, 60 minutes
Hart to Hart (CFCF/WVNY): policier, 60 minutes
Remington Steele (CBMT/WPTZ): policier, 60 minutes
Three's Company (CBMT/WVNY): comédie, 30 minutes
Oh Madeline (CBMT/WVNY): comédie, 30 minutes

Mercredi
Fall Guy (CFCF/WVNY): aventure, 60 minutes
Hotel (CFCF/WVNY): drame, 60 minutes
St. Elsewhere (CFCF/WPTZ): drame, 60 minutes

Jeudi
Magnum P.I. (CFCF/WCAX): policier, 60 minutes
Hill Street Blues (CFCF/WPTZ): policier, 60 minutes

Vendredi
Dukes of Hazzard (CFCF/WCAX): comédie, 60 minutes
Falcon Crest (CFCF/WCAX): drame, 60 minutes
Matt Houston (CFCF/WVNY): policier, 60 minutes
Dallas (CBMT/WCAX): drame, 60 minutes

Samedi
Goodnight Beantown (CFCF/WCAX): comédie, 30 minutes

Dimanche
"A" Team (CFCF/WPTZ): aventure, 60 minutes
Knight Rider (CFCF/WPTZ): aventure, 60 minutes

ANNEXE D

Les mini-séries présentées par CBFT, CFTM et WCAX[1] entre 17 h et 23 h, du 18 au 24 octobre et du 1er au 14 novembre 1984.

CBFT:

Kennedy: mini-série américaine (1983) présentée en six épisodes de 60 minutes, les lundis 24 septembre et 1er, 8, 15 et 22 octobre et 5 novembre 1984 à 21 h.

Les Veuves: mini-série britannique présentée en six épisodes de 60 minutes les lundis 12, 19 et 26 novembre et 3, 10 et 17 décembre 1984 à 21 h.

Bonheur d'occasion: mini-série québécoise (1983) présentée en cinq épisodes de 60 minutes les mercredis 24 et 31 octobre et 7, 14 et 21 novembre à 20 h.

La Lumière des justes: mini-série française présentée en reprise en quatorze épisodes de 60 minutes les vendredis 21 et 28 septembre, 5, 12, 19 et 26 octobre, 2, 9, 16, 23 et 30 novembre et 7, 14 et 21 décembre 1984 à 17 h.

La Plantation: mini-série américaine présentée en six épisodes de 60 minutes les vendredis 21 et 28 septembre et 5, 12, 19 et 26 octobre 1984 à 20 h.

Sang et honneur: mini-série américaine présentée en cinq épisodes de 60 minutes les vendredis 2, 9, 16, 23 et 30 novembre 1984 à 20 h.

CFTM:

La Maîtresse du jeu: mini-série américaine présentée en quatre épisodes de 120 minutes les dimanches, lundis, mardis et mercredis 4, 5, 6 et 7 novembre 1984 à 21 h.

---

(1) Ni CIVM, ni CFCF, ni CBMT, ni WPTZ, ni WVNY n'ont présenté de mini-séries durant cette période.

Princess Daisy: mini-série américaine (1983) présentée en deux épisodes de 120 minutes les lundis et mardis 12 et 13 novembre 1984 à 21 h.

WCAX: Ellis Island: mini-série américaine (1984) présentée en trois épisodes de 180 et 120 minutes les dimanches, mardis et mercredis 11, 13 et 14 novembre 1984 à 20 h et 21 h.

ANNEXE E

Les longs métrages présentés par CBFT, CFTM, CIVM, CFCF, CBMT, WPTZ, WCAX et WVNY entre 17 h et 23 h du 18 au 24 octobre et du 1er au 14 novembre 1984.

18 octobre

CBFT: L'Étranger: le huitième passager. G.B. 1979; cote: 3.

19 octobre

CFTM: Les Sous-doués en vacances. FR. 1981; cote: 5.

20 octobre

CFTM: Main basse sur la TV. EU. 1976; cote: 4.
CIVM: Le Mur. FR. 1983; cote: 4.

21 octobre

CFTM: Le Privé de ces dames. EU. 1978; cote: 4.
WPTZ: His mistress. EU. 1984.(*)
CIVM: Docteur Teyron (2e partie). FR. 1980; cote: 4.

22 octobre

CFCF: Some Kind of Hero. EU. 1981; cote: 5.
WPTZ: My Three Loves. EU. 1984.(*)

23 octobre

CIVM: La Guerre du feu. CAN. 1981; cote: 3.
WCAX: The Cowboy and the Ballerina. EU. 1984.(*)

(*) Trop récent pour avoir une cote.

24 octobre

WCAX: With Intent to Kill. EU. 1984.(*)

1er novembre

CBFT: Rien que pour vos yeux. G.-B. 1981; cote: 4.
WVNY: Three Wishes of Billy Grier. EU. 1984.(*)

2 novembre

CFTM: Les Faux-durs. EU. 1977; cote: 4.

3 novembre

CFTM: La Cage aux folles. FR. 1978; cote: 5.
CIVM: Le Tambour. All. 1979; cote: 3.

4 novembre

WCAX: UFO's are real. CAN. 1979; cote: 5.
WPTZ: The Cartier Affair. EU. 1984.(*)
CFCF et WVNY: The Best Little Whorehouse in Texas. EU. 1982; cote: 6.

5 novembre

CFCF: The Toughest Man in the World. EU. 1984.(*)
(reprise de WCAX le 7 novembre)
WPTZ: Airplane. EU. 1980; cote: 5.

6 novembre

CIVM: Coup de foudre. FR. 1983; cote: 4.

(*) Trop récent pour avoir une cote.

7 novembre

WCAX: The Toughest Man in the World. EU. 1984.(*)
(reprise de CFCF le 5 novembre)

8 novembre

CBFT: La Fureur des anges. EU. 1983; cote: 5.
CBMT: The Wars. CAN. 1982; cote: 4.
WVNY: The Impostor. EU. 1984.(*)

9 novembre

CFTM: Le Gendarme et les gendarmettes. FR. 1982; cote: 6.

10 novembre

CFTM: Shampooing. EU. 1974; cote: 5.
CFCF: Stir Crasy. EU. 1980; cote: 5. (reprise par WVNY le lendemain)
WPTZ: Bustin'loose. EU. 1981; cote: 5.
CIVM: L'Amie. ALL. 1982; cote: 3.

11 novembre

WVNY: Friendly Persuasion. EU. 1956; cote: 4.
CFTM: Le Jour après. EU. 1983; cote: 4.
WVNY: Stir Crasy. EU. 1980; cote: 5. (diffusé par CFCF la veille)
WPTZ: I married a centerfold. EU. 1984.(*)
CIVM: Les Yeux des oiseaux. FR. 1982; cote: 4.

(*) Trop récent pour avoir une cote.

12 novembre

CFCF: Arthur. EU. 1981; cote: 4.

WPTZ: Victims for Victims: The Theresa Saldona Story. EU. 1984;(*)

13 novembre

CIVM: Une Semaine de vacances. FR. 1980; cote: 3.

(*) Trop récent pour avoir une cote.

LISTE DES ÉTUDES CONTRIBUTIVES AU RAPPORT SUR L'AVENIR DE LA TÉLÉVISION FRANCOPHONE. DISPONIBLES À LA DIRECTION DES COMMUNICATIONS DU MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC. JEAN SAVARD : 1-418-643-1529

Le doublage (Michèle Lagueux et Danielle Charron)

Les organismes d'aide à la production télévisuelle : Description et évaluation (Réal Gauthier)

La situation de la télévision francophone : Compte rendu des consultations des spécialistes en télévision (Gisèle Simard et Monique Caron-Bouchard)

Les goûts et les besoins des téléspectateurs : Compte rendu des consultations de groupes de téléspectateurs (Gisèle Simard et Monique Caron-Bouchard)

Étude sommaire du projet de règlement sur la télédistribution et la télévision par abonnement (Mireille Beaudet et Pierre Trudel)

Évolution récente de la câblodistribution au Québec : Télévision payante, canaux spécialisés, concurrence et infrastructures de redistribution (Claire Dussault, Henri Dupont et Jean-Pierre Pelletier)

Évolution de l'industrie de la production cinématographique indépendante (Michel Houle)

Le marché de la publicité télévisuelle au Québec : Estimations des recettes et prévisions pour 1985-1990 (Robert Gosselin, Hamid Baghdadi et Guy Rivest)

Économie de l'industrie de la télévision privée au Québec (Claude Garon)

Les Québécois francophones et l'écoute de la télévision (Christine Eddie)

Programmations francophones et anglophones : Le jeu de la concurrence (Christine Eddie)

La télévision francophone au Québec : Structure, comportement et performance (Alain Lapointe)

Évolution des exportations, des importations et des coproductions (Michèle Lagueux)

Portrait de l'industrie de la câblodistribution (Jean-Marc Veilleux)

Importance de la télévision au Québec (Céline Perron)

Les Québécois francophones et l'écoute de la télévision de langue anglaise : 1976-1984 (Luc Giroux et André H. Caron)